

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉⵔ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵕⵓⵎⵓⵏⵉⵔ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Linguistique Appliquée : enseignement et communication.

Titre

**Etude linguistique de certains textes de la presse
écrite en tamazight
(Dépêche de Kabylie et Tamurt)**

Présenté par :

BOUTAOUS Cylia

BRAHMI Naima

Encadré par :

M. DJEMAI Salem

Jury de soutenance :

Président : M. IMARAZEN Moussa, Professeur, Université de Tizi-Ouzou

Encadreur : M. DJEMAI Salem, MCA, Université de Tizi-Ouzou

Examinatrice : Mme BENIHEDDADEN Saliha, MAA, Université de Tizi-Ouzou

Promotion : Novembre 2017

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à Monsieur DJEMAI Salem qui a dirigé ce mémoire tout au long de l'année, nous avons pu apprécier la pertinence de ses explications et son sens de l'analyse. Nous tenons également à lui exprimer notre reconnaissance pour sa grande disponibilité.

Aussi, nous remercions Monsieur IMARAZENE Moussa et Madame BEN IHEDDADEN Saliha.

Un grand merci également à Hocine qui a pris le temps de nous relire et qui nous a aidé à corriger notre mémoire.

Merci à vous.....

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes parents, qui m'ont toujours soutenu tout au long de mes études.

A mes frères et sœurs, Léticia, Matit, Madjid, Zahia et Kahina.

A ma nièce Nélya et mes neveux Aksil, Liam, Adan et Silas que j'aime tant.

A mon amie Naima et sa famille.

A mon amie Zakia.

Sans oublier ma grand-mère décédée en 2012.

A tous ceux qui m'ont donné la force d'avancer

Cylia

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents, à mon fils Yanis, à mon frère Sadek et ses deux fils, à mes sœurs, à ma belle soeur, à ma copine Cylia et sa famille, à mon amie Zakia et enfin à toute personne qui m'aime et que j'aime.

Naima

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction générale

La langue berbère se présente de nos jours sous plusieurs dialectes et parlers. Elle était souvent conférée à de grandes langues de civilisations et est répartie sur plusieurs pays.

Pour des raisons historiques, géographiques, économiques et autres, l'Algérie, l'un des pays qui comporte un grand nombre de Berbères, est marquée par une diversité linguistique qui se traduit par une coprésence sur le territoire des langues, telles que l'arabe, le française et le berbère.

L'introduction du berbère dans les moyens de communication moderne, notamment dans la presse écrite et la télévision, a toujours été l'une des principales revendications du mouvement culturel berbère en Algérie¹. L'influence très forte de l'arabe et du français sur tamazight et le manque d'aménagement linguistique de cette dernière a engendré beaucoup de difficultés chez les journalistes qui travaillent en langue tamazight. Si l'on prend l'exemple de la presse écrite, qui est l'objet de notre recherche, on retrouve une forte utilisation des emprunts, des néologismes ainsi que des calques dans les textes produits en tamazight. Cela justifie le choix de notre thème de recherche.

La première fonction attribuée à la presse est d'informer. Elle doit décrire la croissance du monde, depuis ses origines, les facteurs de son développement et apprécier l'influence des journaux sur la vie des sociétés. On peut la définir comme étant un organisme, en constante évolution, témoin et en même temps protagoniste de l'histoire de la société, qui subit les influences provenant de tous les domaines de l'activité humaine selon ALBERT².

En 1848, les autorités coloniales autorisent la publication d'un journal en deux éditions, l'une en langue française, l'autre en langue arabe. La publication en langue arabe était difficile parce que la majorité des algériens étaient illettrés et la législation coloniale interdisait toute presse musulmane. Donc la presse française occupait une place privilégiée.

Le 1^{er} parti nationaliste algérien « l'étoile nord africaine », qui militait pour l'indépendance de l'Algérie, avait publié EL Ouma en arabe (oct. 1930). Après

¹HADDADOU M. A, 2010, « le journal télévisé ou les prémisses de la standardisation du berbère », *Iles d'Imesli*, N° 2, p. 131.

²ALBERT P., 2004, « la presse française », *La documentation française*, Paris, p. 7.

l'indépendance, sous le régime de Boumediene, les deux seules langues utilisées sont l'arabe classique et le français. La presse berbérophone n'était pas tolérée.¹

La légitimité de l'enseignement de la langue a été renforcée par la création du Haut Commissariat à l'Amazighité en Algérie et de L'IRCAM au Maroc. Ces institutions publiques sont chargées du développement du patrimoine Amazigh et donc de la langue et de la culture dans ces deux pays.

La reconnaissance officielle de tamazight lui assure une place dans le paysage linguistique et culturel. Elle constitue aujourd'hui une des dimensions du plurilinguisme algérien. C'est un grand pas pour certains connaissant bien la lourdeur du silence instaurée depuis l'indépendance.

Malgré cela, les défis demeurent nombreux. En premier lieu, l'irrégularité des langues : l'arabe occupe la première place car déclarée langue de l'identité et de la culture arabo-islamique. Le français considéré comme langue d'ouverture, de culture et de promotion socio-économique et tamazight est renfermée dans une fonction et un espace plus restreint. En second lieu, il y a la perception de tamazight, certains rejettent le caractère officiel de tamazight et considèrent que le berbère est dépassé et que c'est une langue dialectale. Cela démontre bien que le chemin est répanu de difficultés. Il est admis que c'est l'usage qui fait la langue et que cette dernière meurt si elle n'est pas pratiquée. C'est l'exemple d'un journaliste qui a réalisé pour le compte de KBC, la TV du journal El Khabar, un documentaire sur l'histoire du mouvement Amazigh (MCB) et qui a été limogé après sa diffusion.²

Les deux titres de journaux partisans « Amaynut » et « Asalu », illustrent l'expérience de la presse écrite en tamazight. Ils sont respectivement édités par le front des forces socialistes (F.F.S) et le rassemblement pour la culture et la démocratie (R.C.D). Ces deux partis politiques ont pris l'initiative d'investir ce créneau avec ces titres suite à la pluralité médiatique issue de la constitution de 1989. Malheureusement face à la complexité du nouveau terrain ces deux journaux n'ont pas résistés longtemps.

Le mensuel « Amaynut », publié en langue française, n'a édités que deux numéros (de juin à décembre 1990), le troisième numéro n'a pu être distribué pour plusieurs raisons : l'équipe rédactionnelle travaillait bénévolement et l'impression était

¹AZIRI B., 2009, *Néologismes et calques dans les médias amazighs*, Haut Commissariat à l'Amazighité, p. 38.

²LOUNAOUCI M., 2014, « langue, médias et politique : un triptyque inextricable », *Actes de colloque international/médias, communication, langues et langages : où en est tamazight*, pp. 116-121.

assurée par l'imprimerie privée de Beni Messous (Alger) « El Moudjahid » et selon les initiateurs, ce journal n'a bénéficié d'aucune aide de l'Etat.

L'autre titre, « Asalu », sur lequel on ne dispose pas suffisamment d'informations avait vécu une expérience similaire. Etant confronté aux problèmes financiers et d'impressions, la parution de ces journaux était compromise après le tirage de quelques numéros. D'autres titres qui ont été communiqués par le ministre de la communication illustrent cette instabilité. Cette catégorie de journaux englobe ceux qui s'expriment en tamazight et ceux sur tamazight.¹

Certains journaux publics et privés ont pris l'initiative de publier des pages ou suppléments hebdomadaires en langue amazighe. Ils ont aussi permis à la presse écrite d'expression amazighe de se manifester. Les expériences qui méritent d'être citées sont :

- La dernière page d'El Moudjahid en caractère latin et d'Echaab en caractère arabe.
- Le supplément Aymis n yimaziyen lancé par la Dépêche de Kabylie depuis janvier 2009.

Après quelques mois de parution, la page hebdomadaire d'El Moudjahid n'est plus assurée et celle d'Echaab, lancée au moins d'avril 2004, est arrêtée en 2010 puis reprise le 23 février 2013. Le supplément hebdomadaire du journal privé la Dépêche de Kabylie continue toujours d'être édité.²

Selon SAID Mohamed (ancien Ministre de la communication), la place occupée par la presse écrite d'expression amazighe en Algérie est remarquablement insignifiante devant les 142 quotidiens qui tirent près de 3 millions d'exemplaires par jour. Il est difficile de procéder à la généralisation de tamazight dans les médias, notamment la presse écrite parce que la langue amazighe n'a pas été suffisamment aménagée et standardisée et on note l'absence d'une autorité scientifique nationale centralisée, compétente, crédible (l'académie, haut conseil ...etc.) et apte de trancher sur la question de la transcription.³

¹*Ibid.*, pp. 116-121.

²BEDREDDINE M., 2014, « la communication d'expression amazighe en Algérie ; des acquis et des attentes », *Actes de colloque international/medias, communication, langues et langages : où en est tamazight*, p. 238.

³LOUNAOUCI M., 2014, *op. cit.*, pp. 116-121.

La difficulté de lire et d'écrire en berbère, l'opacité des néologismes et leurs pourcentages élevés dans les articles de journaux représentent les principaux obstacles qui empêchent le développement réel de cette presse.¹

Nous avons prélevé notre corpus dans une presse berbérophone qui s'intitule : Tamurt et la Dépêche de Kabylie. Le premier numéro de la Dépêche de Kabylie a été publié le 13 juin 2002. Ce journal contient plusieurs rubriques, on peut citer : l'actualité en Kabylie, l'actualité nationale, sport, culture. On remarque que l'actualité internationale est très peu présente dans ce journal qui se singularise par le fait que c'est le seul quotidien présentant une rubrique en tamazight.

Le journal est classé en 24^{ème} position des tirages de presse quotidienne algérienne et en 15^{ème} position si l'on compte que les quotidiens francophones généralistes et en 6^{ème} position des quotidiens les plus lus dans la région du centre de l'Algérie.

Le second journal « Tamurt » est un journal hebdomadaire indépendant de la région centre du pays, édité en langue française par la SARL « Société Tizi-Ouzou ». Ce journal réserve depuis son 1^{er} numéro (13-20 avril 91) jusqu'à sa disparition (1995) un espace aux écrits berbère allant d'une page à un supplément mensuel de 08 pages (début 1994)².

Notre corpus est composé d'un ensemble de textes journalistiques d'expression kabyle, tirés de certains journaux (Tamurt et la Dépêche de Kabylie) que nous avons collectés afin de leur faire une analyse linguistique. Notre problématique consiste à déterminer comment les journalistes de la presse écrite emploient les emprunts et les néologismes dans leurs textes ? Est-ce qu'on y trouve beaucoup de calques ? Quels types d'erreurs d'orthographe font-ils ?

Nous avons collecté dix articles :

- Le premier article : *yef tira n Emer Mezdad*, publié le 02 mars 2009. Extrait du journal la Dépêche de Kabylie, rédigé par Dj. IKHLOUFI.
- Le deuxième article : *akken ur ttiliy ara am usezzug ger yiðebbalen*, publié le 02 février 2009. Extrait du journal la dépêche de Kabylie, rédigé par Hamid OUBAGHA.
- Le troisième article : *Butefliqa aqejmur*, publié le 15 avril 2016. Extrait du journal Tamurt, rédigé par Mack AIT AOUDIA.

¹AZIRI B, 2009, *op. cit.*, pp. 41-42.

²Idem., p. 38.

- Le quatrième article : *At Yiraten (Tizi-wezzu) tameyra n suriz*, publié le 02 juin 2012. Extrait du journal Tamurt. Rédaction.
- Le cinquième article : *Imal n teqbaylit : ma tenqed deg ulawen d yilsawen n yimawlan-is, iwumi-as tira ?*, publié le 20 février 2010. Extrait du journal Tamurt, rédigé par Mohand ALI ALLIOUI.
- Le sixième article : *Azul fell-ak ay azul ! ttxil-k qim yid-ney !*, publié le 08 octobre 2016. Extrait du journal Tamurt, rédigé par Akli AZWAW.
- Le septième article : *Timlilit d zimu*, publié le 23 février 2009. Extrait du journal la Dépêche de Kabylie, rédigé par Abdellah ARKOUB.
- Le huitième article : *Aɛiwed n yiɣerbazen*, publié le 02 février 2009. Extrait du journal la Dépêche de Kabylie, rédigé par Djouher CHILI.
- Le neuvième article : *simmal nettidir nsel !*, publié le 02 mars 2009. Extrait du journal la Dépêche de Kabylie, rédigé par M.A.B.
- Le dixième article : *Arraz n Mouloud MAMMERI*, publié le 02 février 2009. Extrait du journal la Dépêche de Kabylie, rédigé par H.A.M.

Notre mémoire se divise en deux parties. La partie théorique se propose de donner un bref aperçu historique de la presse écrite en générale et de la presse écrite en tamazight en particulier. La partie pratique est consacrée à l'analyse de notre corpus, qui contient quatre chapitres ; les deux premiers chapitres analysent les procédés de formation du lexique en tamazight : la néologie, le calque et l'emprunt. Quant au quatrième chapitre, il traite le phénomène des erreurs d'orthographe commises dans cette presse.

CHAPITRE I

I. Néologie et créativité lexicale

Partager entre le devoir de donner des informations correctes et précises et la tentation de jouer avec des mots, l'écriture de la presse utilise une stratégie, le journaliste informe, argumente et convint comme il doit suivre un style avec lequel il attire son lecteur.¹

Les néologismes dénomment de nouveaux concepts ayant une fonction pratique dans la presse ; on distingue des créations utilisées pour augmenter l'expressivité dans le discours, la presse devient le support de diffusion de terme nouveau. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage le distingue comme suit : « *unité lexicale (nouveau signifiant) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement* »².

I.1. Définition de la néologie

C'est la création de nouveaux mots par dérivation et par composition. Le mot néologie est utilisé pour désigner l'ensemble des procédures de formation de nouveaux mots dans une langue³

« *La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales ; on distingue la néologie de forme et la néologie de sens.* »⁴

I.2. Néologie et néologisme

Selon MERCIER : « *la notion de néologie et de néologisme ont connu une évolution sociolinguistique qui est devenu un besoin pour la langue pour s'exprimer. La néologie selon lui est tout ce qui donne « de l'embonpoint à la langue »*⁵. Elle sert à la création de mots nouveaux indispensables et qui sont le plus souvent adoptés par l'usage.

¹CATARIG A. T., 2011, *Néologismes d'auteur dans la presse écrite généraliste*, University of Oradea, p. 73.

²DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse-Bordas, p. 322.

³BEN IHEDDADENE S., 2009, *Amawal et le mouvement de néologie kabyle*, Mémoire de magister, Université Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou, p. 8.

⁴DUBOIS J., 1994, op. Cit. p. 322.

⁵MERCIER S. L., 1801, *La néologie ou vocabulaire de mots nouveaux à renouveler ou mis dans des acceptations nouvelles*, 2 volumes, Paris, Moussard, p. 49.

« Les néologismes sont des unités lexicales nouvelles ; ils accroissent ainsi les capacités de la langue à exprimer les nouveautés du monde référentiel, alors que la néologie postule un système, un ensemble de règles et de conditions qui contraignent la création, le repérage et l'emploi de ces unités nouvelles. Il est donc important d'analyser le rapport entre la néologie et la dénomination ».¹

En berbère, il ne s'agit pas que de trouver les mots pour traduire par exemple les notions de la physique ou des mathématiques ou de nommer des objets de la vie courante, livre, école, télévision et des notions aussi usuelles que des plantes et des légumes, mais il s'agit de trouver des termes fréquemment utilisés dans le langage quotidien. La langue est un système de communication qui permet à l'homme de s'exprimer, elle doit lui fournir les mots dont il a besoin pour l'établir des contextes.

« Le néologisme est une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement ».²

I.3. Emprunts et néologie

D'après BRUCKER, les emprunts sont sollicités lorsque : « se réalise une différence entre le niveau culturel et social et les sources de vocabulaire »³. Dans la société berbérophone, la langue est marginalisée par les langues dominantes en contact, l'arabe et le français.

Ce phénomène consiste à nommer un objet par signifiant étranger. Les emprunts trouvés dans la langue kabyle sont d'origines françaises ou arabes. Ce phénomène est dû au contact permanent de ces langues, par exemples : Sbitar « hôpital », Ifukur « idées », ssut « son », amanipulateur « manipulateur », izwawen « Kabyles ».

Un terme étranger introduit dans un système linguistique est considéré comme un néologisme, mais son emploi et sa diffusion au sein de la communauté deviennent comme un élément parmi d'autres éléments lexicaux du système de la langue d'accueil.

Il existe des emprunts externes, là où les mots sont empruntés à une langue étrangère comme l'arabe et le français ; et ceux provenant d'un parler d'une même origine linguistique sont des emprunts internes. Ces derniers jouent un rôle primordial dans le développement lexical du kabyle, par exemple : amazan « récepteur », tamendawt « constitution », arim « lundi », tinfaliyin « expressions », aneymas

¹BASTUJI J., 1974, « Aspects de la néologie sémantique », *Langage*, N° 36, p. 6.

²DUBOIS. J, 1994, *op. cit.*, p. 322.

³Cité par AZIRI B., 2009, *op. cit.*, p. 58.

« journaliste », azul « salut », aselway « président », tilelli « liberté », timetti « société », amezruy « histoire », akabar « parti », taserit « politique », rabul « rapport ». L'ouverture politique qui a mené à un frottement avec d'autres dialectes a favorisé la production d'œuvres écrites et l'utilisation de ces mots dans des situations quotidiennes a enrichi notre lexique. Cette situation a donné l'occasion pour la production d'un nombre important de néologismes. Le rôle des médias a aussi assuré la diffusion des mots nouveaux qui ont été mis en morphologie et servi de base de dérivation à d'autres néologismes¹

I.4. La différence entre l'emprunt interne et l'emprunt externe

I.4.1. Emprunt externe

L'emprunt externe est un besoin de la langue, un phénomène évident pour l'enrichissement lexical car la langue berbère est dominée par la langue arabe et la langue française dans un certain temps, cela qui a fait introduire les mots de ces deux langues dans le berbère².

KAHLOUCHE R. indique la présence puissante des emprunts externes en kabyle imposés par un contact quasi permanent des langues « *les berbérophones, écrit-il, n'enrichissent généralement leur lexique que par l'emprunt.* »³.

I.4.2. Emprunt interne

C'est l'effet de contact entre les langues du même système linguistique qui a procédé à l'utilisation de la racine et des mots qui appartiennent à l'un des dialectes berbère.⁴

Exemples :

- Parlers chleuh : tamsirt « leçon »
- Parlers mozabites : tazrawt « étude »
- Parlers chaoui : tutlayt « langue »
- Parlers gourara : adlis « livre »

I.5. Types de néologismes

Il existe deux types de néologie : la néologie de forme et la néologie de sens. La première concerne le signifiant, quant à la seconde concerne le signifié. Cependant, le

¹AZIRI.B, 2009, *op. cit.*, pp. 61-62.

²BEN IHADDADENE S., 2009, *op. cit.*, p. 79.

³KAHLOUCHE R., 1992, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français : étude socio-historique et linguistique*, thèse de doctorat d'état en linguistique, Université d'Alger, p. 280.

⁴BEN IHADDADENE.S, 2009, *op.cit*, p. 78.

processus de formation des néologismes, qu'ils soient dits « de forme » ou « de sens » concerne à la fois les deux faces du signe linguistique, le signifiant et le signifié.¹

En effet, le but de la création lexicale est de créer de nouveaux signes linguistiques par dérivation (sens et forme) et par composition ou de ressusciter des mots disparus.²

I.5.1. Néologie de forme

Ce type de néologie consiste à créer de nouvelles unités au moyen de nombreux processus attestés dans la langue, comme la préfixation et la suffixation, ils sont généralement formés par dérivation³.

Exemples :

- Anelmad « élève » :

Racine : LMD

Schème : $anec_1c_2ac_3$

- Iselmaden « enseignants »

Racine : LMD

Schème : $isec_1c_2ac_3en$

- Tifranin « élections »

Racine : FRN

Schème : $tic_1c_2ac_3in$

- Amazan « expéditeur »

Racine : ZN

Schème : $amac_1ac_2$

- Amawal “dictionnaire”

Racine : WL

Schème : $amac_1a$

¹AZIRI B., 2009, *op. cit.*, p. 53.

²BEN IHADDADENE S., 2016, « Amawal et Néologie Kabyle » *Timsal n Tamazight*, n° 7, Tizi-Ouzou, p. 4.

³BEN IHADDADENE.S, 2009, *op. cit.*, p. 8.

- Tasureft “exception”

Racine : SRF

Schéme : tac₁uc₂ec₃t

- Timsizzelt “concours”

Racine : ZI

Schéme : timc₁iC₂ec₃t

- Timlilit « rencontre »

Racine : ML

Schéme : tic₁c₂ic₃it

I.5.2. Néologie de sens

Ce type consiste à créer un nouveau signifié pour un signifiant déjà existant dans une langue. Contrairement à la néologie de forme qui porte sur le signifiant des mots, la néologie de sens, consiste dans l’association d’un nouveau sens à une unité lexicale déjà constituée.¹

Exemples :

- Aħric : **nouveau sens** : « domaine » ; **sens traditionnel** : « part, portion ».
- Asmekti : **nouveau sens** : « commémoration » ; **sens traditionnel** : « action de faire rappeler ».
- Tagnit : **nouveau sens** : « occasion » ; **sens traditionnel** : « moment, situation ».
- Annar : **nouveau sens** : « terrain sportif, scène » ; **sens traditionnel** : « air à battre ».
- Tadyant : **nouveau sens** : « affaire » ; **sens traditionnel** : « mésaventure ».
- Ustu : **nouveau sens** : « fil de fixation » ; **sens traditionnel** : « nerfs ».
- Tidukkla : **nouveau sens** : « association, organisation » ; **sens traditionnel** : « le fait d’aller ensemble ».

I.6. Création néologique

Les termes les plus fréquents de la terminologie du lexique sont dérivés essentiellement de trois catégories de mots qui sont :

- Les mots dérivés, formés par l’adjonction d’un ou plusieurs suffixes à un mot radical.

¹AZIRI B., 2009, *op. cit.*, p. 55.

- Les mots composés, formés par l'adjonction d'un préfixe à un mot radical.

En berbère, on admet que les mots qui sont apparentés sémantiquement (même sens) et morphologiquement partagent une même racine constituée de consonnes discontinuées et véhiculant un sens général ; comme dans autres langues chamito-sémitique, le système de production du vocabulaire est la dérivation¹.

I.7. Dérivation

I.7.1. Définition de la dérivation

C'est la création d'un nouveau lexème par l'ajout d'un affixe apportant un changement au niveau sémantique.

La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical et d'un morphème grammatical. La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui est la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales.

I.7.2. Types de dérivation

I.7.2.1. La dérivation d'orientation

La dérivation d'orientation est faite à partir d'une racine amalgamée à un schème qui va prendre de différents corps, c'est la combinaison de voyelles et d'affixes. En théorie une base verbale correspond à des dérivés verbaux et des dérivés nominaux et les dérivés adjectivaux pour les dialectes qui connaissent l'adjectif.

A. La dérivation verbale :

Elle se fait sur la base verbale ou nominale dans le premier cas, c'est au verbe auquel on ajoute les morphèmes dérivationnels qui permet d'avoir :

A.1. L'actif "s":

Sekcem kcem

Sexdem xdem

Ssali ali

¹COHEN D., 1968, Les langues chamito-sémitiques, *Le langage* (Encyclopédie de la pléiade), NRF-Gallimard, Paris, pp. 1288-1330, cité par HADDADOU M. A., 2011, *Précis de lexicologie amazighe*, Enag, Alger, p. 79.

Sseyli	yli
Ssider	idir
Sbedd	bedd
Sdukkel	dukkel
Seddu	ddu
Sselmad	lmed
Ssedhu	dhu

A.2. Passif “tw”, “mm”, “n” :

Ttwassen	issin
Ttway	ay
Ttefk	efk
Ttwaru	aru

A.3. Réciproque “my”, “mm”:

Myerwin	rwi
Myeččen	ečč

Il y a des affixes qui permettent de se combiner et de donner de nouvelles significations (passif-actif) (actif-réciproque).

B. La dérivation nominale

Ce modèle de dérivation répond à la formation de noms d’agent ou d’instrument par adjonction du préfixe.¹

B.1. Sur base verbale (déverbatif) :

- Nom d’action verbal : tuffya, tarewla, aneggez...
- Nom concrêt : tuččit, tissit...
- Nom d’agent: amejjay, aselmad, anelmad...
- Adjectif : asellaw, ameqqran, aqquran...

¹HADDADOU M. A., 2011, *op.cit.*, Enag, Alger, p. 80.

B.2. Sur base nominale : Il s'agit de la formation des verbes sur la base des noms.

Exemple : awal – siwel

I.7.2.2. La dérivation expressive

Elle se fait par le redoublement ou par affixation.

A. Par redoublement

Le redoublement s'agit de racine attestée dans la langue à laquelle on fait subir un redoublement partiel ou total pour exprimer diverses valeurs. Nous avons relevé dans notre corpus certains exemples : *sferfed, ferfer, glilez*.

B. Par affixation

La dérivation par affixation est moins utilisée que le redoublement, par exemple : *ameqqraḥan, abelyezfan, tatuct...*

I.8. La composition

I.8.1. Définition de la composition

La composition est un procédé de formation de nouveaux lexèmes, la séquence typique de ce procédé consiste dans l'union de deux unités lexicales.¹

La composition consiste à créer de nouveaux lexèmes à partir de deux composants.

*« On appelle composition le procédé par lequel deux éléments pourvus chacun d'un sens propre sont réunis de façon à ne plus former qu'un seul mot. Le sens du composé n'est d'ailleurs pas la somme des sens des deux composants ; il présente souvent au contraire une restriction par rapport à chacun d'eux. Il peut même différer beaucoup à la fois de l'un et de l'autre ; ce qui tient à ce que le composé une fois créé, évolue sémantiquement comme tout mot de la langue indépendamment des éléments dont il a été formé ».*²

La composition est un phénomène très marginal en berbère, il ne concerne que la formation du lexique. La composition n'est pourtant pas absente en kabyle, ainsi que dans l'ensemble du domaine berbère. Les deux procédures fondamentales de la synthématique, composition et dérivation, sont toutes les deux attestées en berbère. Entre ces deux procédures il existe un déséquilibre énorme : la composition n'est en

¹CATARIG A. T, 2011, *op. cit.*, pp. 76-77.

²MEILLET A. et VENDRYES J., 1979, *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, 5^e Edition, Honoré Champion, Paris, p. 420.

berbère qu'un phénomène qui se produit de manière irrégulière, alors que la dérivation, tant verbale que nominale, constitue un système essentiel dans l'économie générale de la langue.¹

I.8.2. Les procédés de la composition

Selon IMARAZENE M.², la composition en berbère peut se présenter sous deux procédés distincts :

A. La composition proprement dite

Elle se fait par juxtaposition de divers syntagmes, nominaux, verbaux et adverbiaux.

Exemples :

- **Nom + nom** : Ayesmar = iyes + tamart
Aqesbuḍ = iyes + aqesbuḍ
Ifertzizwi = ifer + tizizwa
- **Nom + verbe** : Ifireeqes = ifirey : « serpent » + qqes « piquer »
- **Verbe + nom** : Merezbiqes « pic-vert » = erz « casser » + ibiqes « micocoulier »
- **Nom + adverbe** : Mucberḥa « chat sauvage » = muc « chat » + berra « extérieur »

B. La composition syntactique

Elle se fait par la succession de deux substantifs séparés par le fonctionnel (n), le second substantif se mets à l'état d'annexion.

Exemples :

- Urmud n wawal
- Allal n taywalt
- Axxam n yidles
- Amussu n timanit
- Tazeqqa n usečči
- Ustu n yidles
- Tiferdisin n tjerrumt

¹CHAKER S., 1985, CHAKER S., 1985, « Synthématique berbère : composition et dérivation en kabyle », *GLECS*, p.180.

²IMARAZENE M., 2014, *Éléments de morpho-syntaxe kabyle*, EL-Amel, Tizi-Ouzou, pp. 13-15.

Conclusion

Au départ, nous avons étudié la néologie. Cette dernière est le résultat d'un processus très naturel. La langue évolue avec l'évolution de la société et de mode de vie. Les sources principales de la création lexicale sont représentées dans la plupart des cas car le langage des jeunes qui ont une tendance à recourir aux néologismes pour s'amuser, ou tout simplement pour se faciliter la vie en utilisant des abréviations dans le langage des texto ou dans la communication sur les réseaux sociaux. La seconde source représentée par les médias (les émissions télévisées, les magazines, les quotidiens, etc.). Et c'est la même chose pour le second procédé qui est la dérivation, un nombre non négligeable des dérivés de mots en français ou en arabe ont aussi pénétré dans le vocabulaire berbère. Quant à la composition forme de nombreux néologismes à l'aide du préfixe.

En conclusion, on peut faire la synthèse suivante :

- Dérivation : $\text{lexème}_1 + \text{morphème} = \text{lexème}_2$
- Composition : $\text{lexème}_1 + \text{lexème}_2 = \text{lexème}_3$

CHAPITRE II

II. Calque linguistique

D'après GUIRAUD¹ : « *Le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* ».

Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. Le calque est un procédé qui tient à la fois de la création néologique et de l'emprunt provenant d'une langue étrangère, résultat du contact entre les langues. Il est fréquemment utilisé dans des situations de traduction, comme c'est le cas du discours des médias en tamazight : le plus souvent appréhendé en français ou en arabe puis traduit vers tamazight.²

Pour DUBOIS : « *le calque est un autre type d'emprunt. Autrement dit, il représente une notion ou objet nouveau une langue A traduit en un mot simple ou composé appartenant à une autre langue B en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue* ».³

Pour HAUGEN, le calque est un type d'emprunt appartenant à la classe des emprunts remaniés qu'il distingue des deux autres types d'emprunts qui sont l'emprunt intégral et l'emprunt partiel ou hybride.

La part de l'emprunt serait donc le signifié du calque et /ou sa structure morphosyntaxique et celle de la néologie consisterait dans la création de signifiants correspondants en langue cible⁴

II.1. Les caractéristiques du calque linguistique

CHERIGUEN énumère cinq caractéristiques du calque linguistique qui sont les suivants⁵ :

- a. Il se compose de deux unités ou plus ;
- b. Chaque unité possède une autonomie syntaxique et peut donc fonctionner dans d'autres contextes indépendamment des autres éléments du calque ;
- c. Les unités lexicales qui le composent appartiennent à la langue cible ;
- d. Il subit les marques morphosyntaxiques de la langue cible ;
- e. Il est en rapport avec la langue source.

¹ GUIRAUD P., 1968, *Les mots savants*, Puf, Paris, p. 34.

² AZIRI B., 2009, *op. cit.*, p. 71.

³ DUBOIS J., 1989, *op. cit.*, p. 73.

⁴ GUIRAUD P., 1968, *op. cit.*, p. 34.

⁵ CHERIGUEN F., 1989, « Typologie des procédés de formation du lexique », *Cahiers de lexicologie*, n° 55, pp. 53-58.

II.2. Les types de calques linguistiques

Notre corpus nous a permis de recueillir les cas de calques suivants :

II.2.1. Le calque morphologique

Ce procédé de calque morphologique est constitué d'un nombre important de mots composés, d'expressions et de phrases entières, calquées du français, qui enrichissent le discours des médias berbères.

Selon MERKITOU¹, ce type de calque consiste en la conception et la formation des nouveaux mots par dérivation, par composition ou par affectation d'un signifié nouveau à un mot déjà existant dans la langue cible. La plupart des calques relevés dans notre corpus se présentent sous forme de composés synaptiques, c'est-à-dire, constitués de deux lexèmes reliés par une préposition "n". Les unités constitutives de ces lexèmes peuvent être de nature berbère (kabyle), néologique ou empruntée, ou encore l'amalgame de ces deux unités.

Ci-dessous sont présentés quelques exemples de ce procédé :

A. Les composés d'éléments berbères

- Annar n tsekla « le domaine de la littérature »
- Tinfaliyin n tutlayt « expressions de la langue »
- Annar n yidles « le domaine culturel »
- Tamuyl n tsekla « la vision littéraire »
- Tiferdisin n tjerrumt « les parties grammaticales »
- Tifranin n tselwit « élections présidentielles »
- Leqdic n umezgun « travail théâtral »
- Allalen n telyut « outils d'information »
- Tayamsa n tmurt « la presse nationale »
- Aseqqamu n yineylafen « conseil des ministres »
- Aneylaf n temḥaddit « ministre de la défense »

B. Lexème berbère + emprunt

- Aserḥeb n yinebgawen « l'accueil des invités »
- Aneylaf n lebni « ministre de l'urbanisme »
- Aseqqamu n laman « conseil de sécurité »
- Iyallen n leesker « les forces armées »

¹MERKITOU K., 2013, *Etude lexicale des bulletins d'information radiodiffusent d'expression kabyle*, Mémoire de Magister, Université Mouloud MAMMERI-Tizi-Ouzou, pp. 99.

C. Emprunt + emprunt :

Timqeddemt n fransa « ambassade de France »

Timqeddemt n lezayyer « ambassade d'Algérie »

D. Composé sans monème fonctionnel :

Ce type traite les mots composés sans monème fonctionnel, c'est-à-dire sans le 'n'

Exemples :

Tidukliwin tidelsanin « associations culturelles »

Aqerru uwanek « chef d'Etat »

Amussu adelsan « mouvement culturel »

Ayref aqbayli « peuple kabyle »

II.2.2. Le calque syntaxique

Le calque syntaxique est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases. La composante morphosyntaxique est aussi importante que la composante lexicale. Une langue n'est pas un simple agencement de mots, mais un système où chaque élément se définit par la place qu'il occupe et par la nature de ses relations avec les autres éléments de l'ensemble de ce système. Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent.¹

Pour OUSSALEM M.O. « *L'énoncé en tamazight est calqué sur l'énoncé français ou arabe. Cela est particulièrement net dans les énoncés un peu complexes comprenant plusieurs propositions.* »²

On trouve beaucoup d'exemples avec le fonctionnel prépositionnel « d akken, akken, i wakken »

Exemples :

- Maca ayen iyi-sbaten **d akken** di Fransa i d-ittdawi imi ulac di Lezzayer kra n sbitar imeenen.
- Radio tis snat, yettidiren tura deg Montreal (Kanada) tenna-d **d akken** ula Dina Iqbayliyen bran i tbel deg waman.

¹ MERKITOU K., 2013, *op. cit.*, p. 108.

² OUSSALEM M. O., 1999, « Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes », *ANADI, revue d'études amazighes*, N°03/04, Tizi-Ouzou, p. 121.

- Ddiy-asen deg lebyi, yerna fursey tagnit i **wakken** ad nesseyti kra n tekta
- ...d almi d-issawel deg umenzu n yennayer izrin i Iqbayliyen akken ad rren azal i tutlayt-nsen, **u** ad tt-smersen deg yal annar n tudert. **Maca akken** d-tenna tneymast D. Adar : “ iban-d tura **d akken** Iqbayliyen d imaziyen.....”

Pour ACHOUR R., il existe des exemples qui contiennent une structure syntaxique à valeur définitoire, tel que « d tin, d win, d tid, d wid ».¹

Exemples :

- Aṭas n yisaragen ara yillin deg sin n wussan-a. Isaragen **d wid** ara yezzin yef talya n tmedyazt.
- Tira yur amar mezdad **d tin** I d-yettaran s yiskkilen tameslayt d tikta n yimdanen.
- Tasekla **d tin** I d-yeffyen seg tmetti, ilaq ad teffey yer tmetti, akka ara t̄eiwen isdawaniyen **d wid** yesselmaden.
- Sin n yisental deg urmud n umawal win n wakud **d win** n twacult.
- Imejjayen n fransa **d wid** i izemren I yiman-nsen.
- Deg inig, daewessu ur tezgil ara leqbayel, xas akken **d wid** yeṭṭan..
- Iyarbazen-a **d wid** ineḍruren aṭas...
-meena wissen ma tedrimt-a i d-yettunneflen ad tekfu ney **d tin** ara yeḡḡen lxedma....
- Timsizzelt-agi ad teḍru ass-a, ass n arim 9 seg furar 2009 deg uxxam n les oeuvres sociales de l'éducation. **D tin** yeenan akk inelmaden n uswir amenzu....

¹ACHOUR R., 2010 « Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles », *TIMMUZGHA* N° 21, HCA, p. 17.

II.2.3. Le calque sémantique

Ce type relie un sens étranger ou un trait sémantique à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse, ou « c'est le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert. »¹

Le procédé du calque sémantique est sous-jacent à la formation de la majorité des néologismes berbères.

Nous avons quelques exemples de ce type de calque que nous avons relevés dans notre corpus et en dehors du corpus qui sont les suivants :

Taqacuct n Lqahira « le sommet du Caire »

- Le sens premier : « partie la plus élevée »
- Le sens calqué : « conférence »

Aḍbsi « CD »

- Le sens premier : « assiette »
- Le sens calqué : « CD »

II.3. La différence entre le calque et l'emprunt

Ces deux procédés résultent du contact de deux langues qui s'influencent mutuellement, ou bien l'une d'elles influence l'autre. Ce qui se fait généralement de la langue dominante vers la langue dominée.

Ces deux phénomènes sont distincts. Le calque repose sur la production d'une nouvelle unité lexicale, mais l'emprunt est un élément étranger importé avec son signifiant et signifié, plus ou moins adapté à la langue emprunteuse. Si on prend l'exemple suivant : **axxam n yidles** 'maison de la culture' c'est un syntagme constitué de deux lexèmes appartenant tous les deux au kabyle, seul le premier est un terme usuel du kabyle courant et le second est un néologisme, nous avons aussi **amussu n timanit** 'mouvement pour l'autonomie' il est composé de deux néologismes. C'est des exemples que l'on considère comme des calques contrairement à cet exemple :

Selon Jean DUBOIS l'emprunt et le calque sont souvent dus à l'origine et à des interférences. Mais l'interférence reste individuelle et involontaire, alors que l'emprunt et le calque sont en cours d'intégration ou sont intégrés dans la langue A.²

¹. CHRISTIAN N., 2000-2001, « Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle ». *Actes des journées d'étude approche et étude sur l'amazighité*, HCA, cité par AZIRI B., 2009, *Néologismes et calques dans les médias amazighs*, Haut Commissariat à l'Amazighité, p. 74

²DUBOIS J., 1994, *op. cit.*, p. 252.

Conclusion

En conclusion, l'influence du français sur le berbère est à la fois négative et positive. Au niveau des procédés de formation du lexique, elle est enrichissante par les nouveaux procédés qu'elle importe, qui permettront à cette langue de progresser au niveau de la néologie.

Suite à l'analyse présentée ci-dessus, on constate que par l'intermédiaire du calque linguistique, toute une série de mots empruntés ou hérités ont diversifié et modernisé leur contenu sémantique selon des modèles pris au français ou à l'arabe. Notre corpus récolté contient beaucoup de calques.

CHAPITRE III

III. L'emprunt linguistique

Les dialectes berbères au fil du temps ont beaucoup empruntés à d'autres langues, comme le français, l'arabe, le turc, l'espagnol et le latin, qui ont été les langues des colonisateurs.

Au cours des siècles, le lexique du berbère a été très influencé par les diverses langues avec lesquelles il s'est trouvé en contact au travers des siècles. Les unités lexicales provenant d'autres langues que le kabyle sont appelées des emprunts. La plupart des emprunts proviennent du français et de l'arabe. Beaucoup de ces emprunts ont subi des changements de sens par rapport à la langue d'origine.

L'histoire des langues montre clairement que les emprunts constituent un phénomène normal, universel, qui participe largement à la dynamique des langues et à l'élargissement de leur vocabulaire. De ce point de vue, ils représentent un enrichissement des langues et une manifestation des contacts qu'elles entretiennent entre elles. On observe souvent que les langues ne peuvent se suffire à elles-mêmes, c'est-à-dire, qu'elles ne peuvent répondre à tous les besoins de communication de leurs utilisateurs sans emprunter à d'autres langues.¹

III.1. Définition de l'emprunt linguistique

Selon DUBOIS J., l'emprunt linguistique peut être défini comme « *quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans le parler B (langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt* ». ²

Pour LOUBIER C., l'emprunt linguistique « *est une unité ou trait linguistique (lexical, phonologique, sémantique, syntaxique) d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue* » ³

Quant à DERROY, il affirme que « *l'emprunt est une notion relative : il ne se conçoit évidemment que par rapport à une langue définie, c'est-à-dire, rappelons-le, à un système de signes linguistiques arbitraires en usage à un moment donné dans une Société donnée. Il est un élément étranger introduit dans ce système et défini par opposition à l'ensemble des éléments antérieurs* » ¹.

¹ LOUBIER C., 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, Québec, p. 5.

² DUBOIS J., 1994, *op.cit.*, p. 177.

³ LOUBIER C., 2011, *op.cit.*, p. 10.

III.2. Les types d'emprunts

Selon IMARAZENE M.,² le berbère de nos jours présente beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines. Ces emprunts sont classés en trois types sur le plan morphologique, phonétique et phonologique qui sont présentés ci-dessous :

III.2.1. Les emprunts complètement berbérisés

Notre corpus contient des termes empruntés à l'arabe ainsi qu'à la langue française. Ces termes ont toutes les catégories grammaticales : adjectifs, verbes et noms. Selon toujours le même auteur, les mots berbérisés sont ceux qui, phonétiquement, subissent une adaptation à la base articulatoire du berbère ; syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil. Ces emprunts sont ceux qui ont été complètement intégré dans la langue sur différents plans (phonétique et morphologique).

Exemples :

(M : masculin ; F : féminin ; S : singulier ; P : pluriel ; EL : état libre ; EA : état d'annexion).

- **Singulier :**

MS/EL	MS/EA	FS/EL	FS/EA
ağadarmi	uğadarmi	tağadarmit	tğadarmit
aerab	weerab	taerabt	teerabt
tafelaht	tafelaht	tfelaht
aħbib	uħbib	taħbibt	teħbibt
tamdint	tamdint	temdint
imçebbar	umçebbar	timçebbart	temçebbart

¹DEROY L., 1956, *L'emprunt linguistique*, Les belles lettres, Paris, p. 9.

²IMARAZENE M., 2007, *manuel de syntaxe berbère*, HCA, les oliviers, Tizi-Ouzou, p. 28.

- Pluriel :

MP/EL	MP/EA	FP/EL	FP/EA
iğadarmiyen	iğadarmiyen	tiğadarmiyin	tğadarmiyin
ieraben	ieraben	tierabin	teerabin
ifelahen	Ifelahen	tifelahin	tfelahin
iħbiben	iħbiben	tiħbibin	teħbibin
.....	timdinin	temdinin
imçebbren	imçebbren	timçebbrin	temçebbrin

III.2.2. Les emprunts partiellement berbérésés

Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la même forme qu'ils affichaient dans leurs langues d'origine. Les mots partiellement berbérésés employés dans le corpus sont les suivant :

Lebni « construction »

Lyerba « l'exil »

Lfayda « bénéfice »

Sbiṭar « l'hôpital »

Rabul « rapport »

III.2.3. Les emprunts non berbérésés

Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune modification que ce soit sur le plan morphologique ou phonétique. Ce type d'emprunts est très en vogue chez les jeunes locuteurs, particulièrement ceux qui utilisent beaucoup l'interférence linguistique et le code-mixing. L'utilisation de cet emprunt est limitée car elle ne concerne que certaines catégories d'«intellectuels» et dans des situations particulières.

Exemples :

Tant pis

Salam elikum

III.3. L'intégration de l'emprunt dans une langue d'accueil

Selon MZOUGH I¹, pour savoir qu'un emprunt est intégré dans une langue, il faut le démontrer en se basant sur des critères d'intégration précis.

Est-ce que l'emprunt doit s'appuyer entièrement dans le lexique d'un point de vue phonologique et morphosyntaxique pour dire qu'il s'agit d'un emprunt intégré ? Quand un emprunt lexical est introduit dans une langue, il subit des modifications pour s'adapter à la langue d'accueil. Ces modifications sont variables, elles peuvent être assez légères, et l'emprunt est dans ce cas facilement identifiable. Mais elles peuvent aussi être considérables et dans ce cas l'emprunt ne garde que quelques éléments de son radical; il devient difficile à identifier.

L'emprunt est considéré comme intégré à la langue à partir du moment où il a intégré un trait distinctif de la langue d'accueil ; ce trait peut être phonétique, phonologique ou morphosyntaxique.

Dans ce cas, les processus d'intégration d'un mot emprunté peuvent être complexes et diversifiés. Le mot peut être reproduit tel qu'il existe dans la langue source, mais même dans ce cas on observe généralement une certaine adaptation phonétique et prosodique.

Exemples :

Leḥder	(adj)	(HDR)	« ḥader »	« faire attention »
Lebni	(nom)	(BN)	« bnu »	« construire »
Tterbiyya	(nom)	(TRB)	« rebbi »	« éduquer »

Conclusion

Nous avons essayé de donner un aperçu sur le phénomène de l'emprunt linguistique et les types d'emprunts que nous avons relevés dans notre corpus. L'emprunt est utilisé de manière excessive dans la presse écrite. Les emprunts lexicaux au français et à l'arabe occupent une place importante dans le vocabulaire berbère. Parmi les nombreux emprunts attestés en kabyle, les emprunts lexicaux à l'arabe demeurent les plus nombreux. Ces lexèmes arabes, étrangers au système linguistique berbère, ont été peu à peu adoptés et adaptés à la langue, au point qu'il n'est pas facile aujourd'hui de dissocier certains du reste du vocabulaire berbère. Le locuteur kabyle, quel que soit son niveau, les utilisent dans sa communication quotidienne.

¹MZOUGH I., 2015, *Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien*, Linguistique, Université de Cergy Pontoise, p. 39.

CHAPITRE IV

IV. Les erreurs d'orthographe

Pour sauvegarder une culture, il faut sauvegarder sa langue et le moyen de la protéger est l'écriture, lui donner vie et la guider de l'oral à l'écrit. Il faut connaître certaines règles pour passer de l'oral à l'écrit, ce n'est pas seulement pour maîtriser la langue mais pour qu'elle soit reconnue à l'échelle mondiale ¹

« L'écriture peut bien, dans certaines conditions, ralentir les changements de la langue mais inversement, sa conservation n'est nullement compromise par l'absence d'écriture »²

Chaque langue a ses règles spécifiques à suivre pour plusieurs raisons. Toute langue a sa propre histoire. Pour le kabyle, on peut extraire deux types de facteurs ; une notation usuelle et phonétique, notamment l'assimilation.

On apprend à écrire en écrivant. En travaillant à partir d'articles tirés de la Dépêche de Kabylie ainsi que Tamurt, nous avons relevé un nombre important d'erreurs. Ces erreurs sont essentiellement dues à l'influence de l'oral et de la prononciation sur la graphie, *« La langue a donc une tradition orale indépendante de l'écriture »³*

Le passage de l'oral à l'écrit demande un grand travail linguistique. En collectant des textes trouvés dans des journaux, nous avons constaté que les textes contenaient des erreurs d'orthographe telles que le trait d'union, la ponctuation, l'assimilation, l'état et l'alphabet. Ces erreurs sont détaillées ci-dessous :

IV.1. Trait d'union

L'usage du trait d'union est soumis aux mêmes incertitudes que celles dont souffre le problème de la notation usuelle du berbère en général ⁴

Les affixes sont liés au nom, au verbe, ou à la préposition auxquels ils se rapportent par un trait d'union, qu'ils soient antéposés ou postposés. Pour le verbe, les affixes sont les pronoms compléments régime direct et indirect et les particules

¹ LOUAHAB S., 2016, *L'incohérence textuelle dans la production écrite en tamazight : cas des élèves du moyen*, Mémoire de Magister, Université Mouloud MAMMERRI-Tizi-Ouzou, p. 9.

² DE SAUSSURE F., 1995, *Cours de linguistique générale*, Payot et Rivage, Paris, p. 34.

³ Idem, p. 34.

⁴ TILMATINE M., 1994, « l'usage du trait d'union dans un hebdomadaire kabyle », *Etudes et documents berbères* N°11, p. 77.

d'orientation ; pour le nominal, les démonstratifs et les possessifs ; pour la préposition, les pronoms.¹

Nous avons relevé des exemples à partir de notre corpus concernant ce type d'erreur, le trait d'union relié :

- Le nom et le pronom possessif
- Le pronom possessif et le verbe
- le verbe et l'affixe
- Le nom et le démonstratif
- Le nom et déictique
- La préposition et l'affixe
- Le nom et l'affixe
- l'affixe et le verbe
- le verbe et la particule « d »
- la particule « d » et le verbe

Nous avons présenté cela sous forme de tableaux :

Tableau 1

Entre le nom et le pronom possessif et entre le nom et le déictique	
Erreurs	Corrections
axxam is	axxam-is
udem is	udem-is
amkan is	amkan-is
tasfiftik	tasfift-ik
assen	ass-nni
teydemt nni	teydemt-nni
seg assen	seg wass-nni

¹NAÏT-ZERRAD K., « Codification de l'orthographe kabyle (et berbère en général) : critiques et propositions », *Codification des langues de France*, édité par D. Caubet, S. Chaker et Jean Sibille, L'Harmattan, Paris, p. 86.

Tableau 2

Entre le verbe et l'affixe et entre la préposition et l'affixe et entre le nom et l'affixe	
Erreurs	Corrections
yiswen	yis-wen
semmitenid	semmi-ten-id
ccan ten	ččan-ten
yef yiseqsiyennney	yef yiseqsiyen-nney

Tableau 3

Entre l'affixe et le verbe	
Erreurs	Corrections
ad tneğğ	ad tt-neğğ
a send-ssekcem	ad asen-d-ssekcem

Tableau 4

Entre le nom et le démonstratif et entre le pronom possessif et le verbe	
Erreurs	Corrections
ussana	ussan-a
talufta	taluft-a
is ksen	i s-kksen
ur as izmir	ur as-yezmir

Tableau 5

Entre le verbe et la particule "d" et entre la particule et le verbe	
Erreurs	Corrections
asmi d wwđey	asmi d-wwđey
tettheyyid	tettheyyi-d
ttheyinted	ttheyyint-d
ara digen	ara d-gen
a d-tidir	ad tidir

IV.2. La ponctuation

La ponctuation doit normalement contribuer à la clarté et à la logique du discours selon NAIT ZERRAD K.¹

« *La ponctuation joue un rôle discret mais essentiel pour la compréhension du message* ». ²

C'est grâce à la ponctuation qu'une phrase, un paragraphe ou un texte peuvent être lu et compris correctement, elle est essentielle pour structurer la phrase et la rendre intelligible. Il est aussi important de maîtriser les quelques normes d'écriture de la ponctuation afin de respecter les standards établis et de pouvoir bien écrire.

Les principaux signes sont : le point, la virgule, le point-virgule, les tirets, les guillemets et la majuscule. Pour chaque type nous avons donné les exemples ci-dessous :

IV.2.1. Le point

Indique la fin d'une phrase.

Exemples :

Erreur :

Nekka deg temsirta 35 n wussan nessulitt s yiwen uḍris ay dyran weḥdsen ay fehmen qrib weḥdsen

Correction:

Nekka deg temsirta 35 n wussan nessulitt s yiwen uḍris ay dyran weḥdsen ay fehmen qrib weḥdsen.

IV.2.2. La virgule

Permet de marquer une courte pause dans la phrase. C'est un séparateur qu'on utilise fréquemment pour laisser le lecteur respirer et donner du rythme dans la phrase.

Exemples :

Erreur :

Segmi ur sein ara kra n wallalen n telyut ar ten-id-yessakin u aten-isduklen yef yiwen wawal.

¹NAÏT-ZERRAD K., op.cit, p. 86.

²CAPUT J. P., 1991, *Guide d'expression écrite*, Hachette, Paris, p. 199.

Correction :

Segmi ur sein ara kra n wallalen n telyut ara ten-id-yessakin, ara ten-isdukklen yef yiwen wawal.

IV.2.3. Point-virgule

Permet de marquer une pause plus importante que celle de la virgule. Il est souvent utilisé pour marquer une séparation nette dans la phrase sans avoir recours au point.

Exemples :

Erreur :

Awal deg temlilit-a ad yili yef wayen akk yerzan tira n Amar Mezdad ama yef tullizin ama yef wungal ama yef yisefra.

Correction :

Awal deg temlilit-a, ad yili yef wayen akk yerzan tira n Amar Mezdad ; ama yef tullizin ; ama yef wungal ama yef yisefra.

IV.2.4. La majuscule

S'emploie pour la première lettre d'une phrase ou d'un nom propre.

Exemples :

Erreurs :

- mačči d nek
- akken i d-tenniđ
- deg ubrid
- ma yella ilaq

Corrections :

- **Mačči** d nek
- **Ak**ken i d-tenniđ
- **D**eg ubrid
- **M**a yella ilaq

IV.2.5. Les guillemets

Permettent d'encadrer les paroles ou écrits de quelqu'un ou de faire une citation.

Exemples :

Erreurs :

Deg uxxam n les œuvres sociales

Yef tullizin yura am tuyalin, yef tesleđt n wungal "İđ d wass"

Ideg ara d-tili turart n jonglerie syur tiddukla ONY

Deg rabul n UNESCO

Nnan-ay: "Amaziy iran ad "yemeen"yessfek ad yemmeslay s taerabt"

Corrections :

Deg uxxam n « les œuvres sociales ».

Yef tullizin, yura am "tuyalin", yef tesleđt n wungal "İđ d wass"

Tizrigin « Tira »

Ideg ara d-tili turart n "jonglerie" syur tiddukla "ONY"

deg rabul n "UNESCO."

Nnan-ay : "Amaziy iran ad yemeen, yessfek ad yemmeslay s taerabt"

IV.2.6. Les tirets

Servent à distinguer les personnages dans un dialogue, ou à séparer les parties d'une énumération. Il est également utilisé dans un titre ou un classement, entre le numéro ou la lettre et le titre lui-même, etc.

Exemples :

Erreurs :

Azal n wawal "Azul" d agrruj di tutlayt-nney tazwawt.

Awal-a "Azul" fessus yerna yecbaḥ, yemlaḥ.

Awal-a "Azul" yeskanay di tazwara yakan umeslay akked medden.

Corrections:

- Azal n wawal "Azul" d agrruj di tutlayt-nney tazwawt.

- Awal-a "Azul" fessus yerna yecbaḥ, yemlaḥ.

- Awal-a "Azul" yeskanay di tazwara yakan umeslay akked medden.

IV.3. L'état

L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. De plus, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies : l'état libre et l'état d'annexion¹. En berbère, le nom se caractérise aussi par l'état, le nom peut-être à l'état libre ou à l'état d'annexion.

IV.3.1. L'état libre :

« On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement quand il est hors syntagme »². C'est la forme initiale du nom quand il est employé seul.

Exemples :

- Asif : « rivière »
- Argaz : « homme »
- Amaziɣ : « berbère »
- Idles : « culture »

IV.3.2. L'état d'annexion

Le nom se manifeste par une modification de sa voyelle initiale, « des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle »³.

Exemples :

- Yuzzel weɣciɣ : « le garçon a couru »

État libre : Aɣciɣ « garçon »

État d'annexion : **We**ɣciɣ « garçon »

Selon CHAKER S.,⁴ : « L'état d'annexion apparaît automatiquement -et n'est donc pas pertinent- après la quasi totalité des prépositions élémentaires (ou "primitives") n "d", i "à", s "avec", g(g) "dans", ɣef "sur", ddaw "au-dessous", nnig "au-dessus", yer "vers"...ainsi qu'après les prépositions secondaires [de forme nominale, il s'agit historiquement de substantifs en cours de grammaticalisation] : afella/s uffella(n) "en haut de", tama(n) "à côté de", idis(n) "à

¹IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, pp. 25-26.

²Idem, p. 25.

³Idem, p. 26.

⁴CHAKER S., (synthèse des travaux), 1996, « Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère », *Atelier problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère*, Inalco, Paris.

coté de”...etc. dans ce contexte l'état d'annexion est redondant (non porteur d'information syntaxique spécifique). La présentation des faits peut varier d'un auteur à l'autre on peut ainsi parler d'un “signifiant discontinu “ (préposition + état d'annexion) de variante morphologique du nom après la préposition..., mais l'analyse syntaxique demeurera fondamentalement la même.

Il existe pourtant, même en contexte prépositionnel, certaines exceptions importantes parce qu'elles concernent des unités primitives (et pan-berbères) : s “en direction de ”, ar “jusqu'à” sont suivies d'un nom à l'état libre. Ce qui introduit à des, à des degrés divers selon les dialectes, une potentialité d'opposition entre état libre et état d'annexion dans le syntagme nominal prépositionnel. C'est ainsi que l'on distingue nettement en kabyle : s+ état d'annexion= “ avec, au moyen de ” et s+ état libre = “ en direction de ” ».

Exemples :

- préposition « s » :
s aman + (état libre) = en direction de l'eau
s waman + (état d'annexion) = avec de l'eau
- préposition « ar » :
ar axxam + (état libre) = jusqu'à la maison
yer wexxam + (état d'annexion) = vers la maison

Ce tableau présente les différentes erreurs, relevées dans notre corpus, en rapport avec l'état d'annexion :

Exemples	Au lieu de
as-yefk i tizlit	a s-yefk i tezlit
yef tinfaliyin	yer tenfaliyin
amezwaru n tizrigin	n tezrigin
deg inig	deg yinig
yer ass-a	yer wass-a
deg ilsawen	deg yilsawen
deg ulawen	deg wulawen
deg ass	deg wass
gar ijdaren	gar yejdaren
yef udem-is	yef wudem-is

yef ayen	yef wayen
seg ass-n	seg wass-n
win i umi	win i wumi
tawenza n igduden	tawenza n yegduden
d iqriben-is	d yeqriben-is
yer waddaynin	yer uddaynin
deg ulawen	deg wulawen
ustu n idles	ustu n yedles
yef imal	yef yimal
ma yella yer iqbayliyen	ma yella yer yeqbayliyen
kra n yimdanen s weḥqar	kra n yimdanen s uḥqar
deg ass	deg wass
deg ilsawen	deg yilsawen
deg ulawen	deg wulawen

IV.4. L'assimilation

Selon CHAKER S.¹, Le phénomène d'assimilation phonétique a pour conséquence de masquer la structure réelle de la phrase ou du syntagme car les composants syntaxiques ne sont plus immédiatement apparents. Nous avons quelques exemples de ce phénomène d'assimilation :

Exemples :

- N + t = **n ta** = tt
Tta (de celle-ci)
- D + t = **d taqcict** = tt
Ttaqcict (c'est une fille)
- G + w/u = **deg uzal** = gg^w
Deg^wuzal (dans la journée)
- d/d + t = **tezriḍ-t** = tt/tt
Tezriḍt (tu as vu le)

¹¹ CHAKER S., (synthèse des travaux), 1996, « Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère », *Atelier problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère*, Inalco, Paris, p.11

Voici quelques erreurs d'assimilation :

Exemples	Corrections
ma ttedrimt-a	ma d tadrimt-a
ad d-afed	ad d -tafed
d ttigad	d tigad

IV.5. L'alphabet

Dans nos textes, la majorité des journalistes utilisaient les règles de l'ancienne écriture, exemples : “ gh ” au lieu de “ y ”, “ ou ” au lieu de “ u ” ...etc.

Nous allons d'abord énumérer les erreurs que font les journalistes dans l'utilisation des différents caractères, puis proposer une correction.

Les tableaux suivants présentent quelques erreurs commises par les journalistes dans la rédaction des articles étudiés :

Tableau 1 : Les voyelles.

Confusions entre caractères		Exemples	
Ils écrivent	Au lieu	Ils écrivent	au lieu de
Ou	u	ouroura	urur-a

Tableau 2 : Concerne la suppression et le rajout de la voyelle ‘e’.

	Ils écrivent	au lieu de
Ils rajoutent ‘e’ en milieu de mots	tezeger	tezger
Ils suppriment le ‘e’	qrihen	qerrihen
	nwet	newwet
	akkd	akked

Tableau 3 : Concerne le remplacement des consonnes tendues par des non-tendues.

Ils ne transcrivent pas les tendues		Exemples	
Ils écrivent	au lieu de	Ils écrivent	au lieu de
D	dd	amdakkel	am dd akkel
K	kk	tidukla	tidduk kk la
		nekni	ne kk ni
M	mm	hemley	hem mm ley
Q	qq	imeqranen	ime qq ranen
		qim	qq im
G	gg	nmuger-it-id	nmug gg er-it-id

Tableau 4 : Concerne le remplacement de consonnes par d'autres.

Ils confondent entre les caractères		Exemples	
Ils écrivent	Au lieu de	Ils écrivent	au lieu de
C	c	macci	ma č ci
V	b	tevyuđ	tebyu đ
		ived	ibed d
		levni	leb n i
		adavu	adab u
		icuvan	icub a n
		taeravin	taerab i n
		yettvan	yett b an
J	ğ	ijjat	ye ğ ğa-t
		ljejjigen	ije ğ ğigen
Tt	t	tugett	tuget
		tidett	tidet
Gh	ğ	tazaghart	tazay ğ art
Ch	c	chili	c ili
Dz	zz	adzayri	a zzayri
R	ř	yerwa	yer ř wa

Conclusion

C'est par manque de connaissance des règles orthographiques l'écriture journalistique amazighe reste très fluctuante. Cette fluctuation connaît plusieurs niveaux : la ponctuation, l'alphabet, la segmentation...

CONCLUSION
GENERALE

Conclusion générale

Ce travail de Master a pour objectif d'apporter des éléments de clarté sur la manière dont les journalistes emploient les emprunts et les néologismes dans leurs écrits et également s'ils y font des calques linguistiques. Ce travail se veut d'être une analyse d'un ensemble de néologismes, d'emprunts, de calques et d'erreurs orthographiques, relevés dans deux journaux qui sont « la Dépêche de Kabylie » et « Tamurt ». L'intitulé de notre travail est « l'étude linguistique de certains textes de la presse écrite en tamazight ».

Au cours de nos travaux, nous avons pris d'abord le soin de bien définir les concepts clés. Nous avons présenté un aperçu historique de la presse écrite en générale et en particulier la presse berbérophone. Notre méthodologie de travail s'est articulée sur deux parties qui sont : la partie théorique consacrée à l'histoire de la presse écrite et; et la partie pratique consacrée à l'étude des concepts clés et à l'analyse de notre corpus.

Nous avons constaté que les journalistes ont souvent recours dans leurs articles aux termes nouveaux, aux calques et aux emprunts provenant des deux langues : la langue arabe et la langue française.

La néologie est omniprésente dans notre corpus. Cette dernière se compose de deux types : la néologie sémantique et morphologique. Le premier type est l'un des procédés les plus productifs de la néologie lexicale, le second type est celui de la sémantique qui consiste à créer de nouveaux termes à partir de mots existants dans une langue et qui présentent un double sens. Le nombre de néologismes utilisés dans le corpus diffère d'un quotidien à un autre. Ensuite, nous avons abordé le thème de la dérivation ainsi que celui de la composition.

La néologie s'inscrit dans un processus d'enrichissement, elle est discursive. On a besoin d'un mot, on l'invente, on le crée. Les néologismes font partis du quotidien des écrivains, lecteurs, rédacteurs, élèves, enseignants, journalistes...etc. Le nombre important des néologismes collectés rend compte de l'importance du phénomène de la néologie.

Les néologismes c'est la langue qui les adopte, on les trouve toujours dans le discours de chacun. Le rôle de la dérivation dans la néologie est assez modeste. Le nombre de dérivés attestés dans notre corpus est plus élevé par rapport à la composition. Nous avons aussi travaillé sur les emprunts et leurs types ainsi que sur la façon de leur intégration dans la langue d'accueil.

Nous avons également constaté que de nombreux journalistes rencontrent des difficultés dans la rédaction de leurs articles, essentiellement dû : au manque de connaissance concernant les règles d'écriture, au manque de cohérence dans leurs rédactions et aux nombreuses lacunes et autres erreurs syntaxiques et lexicales. Les types d'erreurs que nous avons relevé sont par exemple des erreurs relatives au trait d'union où la distinction n'est pas faite entre le nom, le verbe et la particule "d", ceci est un exemple concret de la non application des règles d'écriture. Nous avons également traité des problématiques de la ponctuation, de l'alphabet, de l'état et de l'assimilation.

Nous avons réalisé ce travail afin de mettre en exergue les difficultés et les lacunes des journalistes de la presse écrite berbérophone et aussi afin d'apporter notre modeste contribution à l'amélioration qualitative des rédactions des journaux en tamazight.

BIBLIOGRAPHIE
GENERALE

Bibliographie générale

- ACHOUR R., 2010 « Problèmes de construction syntaxique de la phrase en kabyle dans les usages modernes en situations formelles », In. *TIMMUZGHA*, N° 21, HCA, pp. 11-22
- ALBERT P., 2004, « la presse française », *La documentation française*, Paris.
- AZIRI B., 2009, *Néologismes et clagues dans les médias amazighs*, Haut Commissariat à l'Amazighité.
- BASTUJI J., 1974, « Aspects de la néologie sémantique », *Langage*, n° 36, pp. 6-19
- BEDREDDINE M., 2014, « la communication d'expression amazighe en Algérie ; des acquis et des attentes », *Actes de colloque international/medias, communication, langues et langages : où en est tamazight*, pp. 235-252.
- BEN IHADDADENE S., 2016, « Amawal et Néologie Kabyle », *Timsal n Tamazight* n° 7, pp. 287
- BEN IHEDDADENE.S, 2009, *Amawal et le mouvement de néologie kabyle*, Mémoire de magister, Université Mouloud MAMMERRI, Tizi-Ouzou.
- CAPUT J. P, 1991, *Guide d'expression écrite*, Hachette, Paris.
- CATARIG A. T., 2011, *Néologismes d'auteur dans la presse écrite généraliste*, University of Oradea.
- CHAKER S., 1985, « Synthématique berbère : composition et dérivation en kabyle », *GLECS*, pp.180-183.
- CHAKER S., (synthèse des travaux), 1996, « Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère », *Atelier problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère*, Inalco, Paris.
- CHAKER S., 1998, « Annexion (état d', linguistique) », In *Encyclopédie berbère*, V, Aix-en-Provence, p.686-695.
- CHERIGUEN F., 1989, « Typologie des procédés de formation du lexique », *Cahiers de lexicologie*, n° 55, pp. 53-58.
- CHRISTIAN N., 2000-2001, « Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle », *Actes des journées d'étude "approche et étude sur l'amazighité"*, H.C.A.
- COHEN D., 1968, « Les langues chamito-sémitiques », *Le langage*, Gallimard, (Encyclopédie de la pléiade), Paris, pp.1288-1330.

- DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire kabyle-français, parler des At Manguellet* (Algérie), SELAF, Paris.
- DE SAUSSURE F., 1995, *Cours de linguistique générale*, Payot et Rivage, Paris.
- DEROY L., 1956, *L'emprunt linguistique*, Les belles lettres, Paris.
- DUBOIS J. et autres, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse-Bordas.
- GUILBERT L., 1974, « Grammaire générative et néologie lexicale », *Langage*, n° 36, pp. 34-44.
- GUIRAUD P., 1968, *Les mots savants*, Puf, (que sais-je ?), Paris.
- HADDADOU M. A., 2010, « le journal télévisé ou les prémisses de la standardisation du berbère », *Iles d Imesli*, N° 2, pp.131-142.
- HADDADOU M. A., 2011, *Précis de lexicologie amazighe*, Enag, Alger.
- IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, Les oliviers, Alger.
- IMARAZENE M., 2014, *Eléments de morpho-syntaxe kabyle*, EL-Amel, Tizi-Ouzou
- KAHLLOUCHE R., 1992, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français : étude socio-historique et linguistique*, thèse de doctorat d'état en linguistique, Université d'Alger.
- LOUAHAB S., 2016, *L'incohérence textuelle dans la production écrite en tamazight : cas des élèves du moyen*, Mémoire de Magister, Université Mouloud MAMMERRI-Tizi-Ouzou.
- LOUBIER C., 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française.
- LOUNAOUCI M., 2014, « langue, médias et politique : un triptyque inextricable », *Actes de colloque international /médias, communication, langues et langages : où en est tamazight*, pp. 89-132.
- MEILLET A., VENDRYES J., 1979, *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, 5^e Edition, Honoré Champion, Paris.
- MERCIER S. L., 1801, *La néologie ou vocabulaire de mots nouveaux à renouveler ou mis dans des acceptations nouvelles*, Paris, Moussard.
- MERKITOU K., 2013, *Etude lexicale des bulletins d'information radiodiffusent d'expression kabyle*, Mémoire de Magister, Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou.

-
- MERKITOU K., 2013, *Etude lexicale des bulletins d'information radiodiffusent d'expression kabyle*, Mémoire de Magister, Université Mouloud MAMMERRI-Tizi-Ouzou.
 - MZOUGH I., 2015, *Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien*, Linguistique, Université de Cergy Pontoise.
 - NAÏT-ZERRAD K., « Codification de l'orthographe kabyle (et berbère en général) : critiques et propositions », *Codification des langues de France*, édité par D. Caubet, S. Chaker et Jean Sibille, L'Harmattan, Paris, pp. 341-354.
 - OUSSALEM M. O., 1999, « Quelques éléments sur les problèmes de l'expression en tamazight dans des usages modernes », *ANADI revue d'études amazighes*, N° 03/04, Tizi-Ouzou, pp.119-123.
 - TILMATINE M., 1994, « l'usage du trait d'union dans un hebdomadaire kabyle », *Etudes et documents berbères*, N°11, pp. 77-90
 - WEINREICH. U., 1953/1979, *Languages in contact: Findings and problems*, New York, Mouton de Gruyter.

ANNEXES

1. Agzul s tmaziyt

Açhal leqrun aya tutlayt n tmaziyt s ddaw n uđar n yimnekcamen. Dayen i yeğgan tutlayt-agi ad bedlent ađas n tyawsiwin di tmaziyt, ihi amenkcam-agi n tutlayin yessawedad d-yefk aređđal, arwas, uk d wawalen iwalnuten tuđđiwin-agi zemrent ad sserbent tayessa n tutlayt tamaziyt. Tutlayt n tmaziyt, tewwi-d amecwar yezzifen akken tuyal d tutlayt tayelnawt. Tekcem yer uyerbaz, tiseddawiwin sselmaden-tt. Akken dayen tudef di tyamsa, tekcem deg yihricen n taywelt ; maca ilaq-as uslugen iwatan akken ad tesnerni amawal-is, ad tuyal d tamesbayurt am tutlayin nniden.

I wakken ad tidir tutlayt ilaq ad nesider s tira-s yal agdud yesea idles-is. Agdud melba idles am wumdan mebla iles, s tira i yettidir umezruy n tutlayt , d nettat I yettharaben yef yidles n tutlayt n tmaziyt. Gar wid i d tt-yerran yer tira ad d-naf “HANNOTEAU”,” BEN SEDDIRA”,”BASSET A.”,”BELAID AT ALI”.Yal tutlayt,tesea iluagn-is I tt-yerzan am teqbaylit d tutlayt gar tantaliyin n tmaziyt am tcawit, tamzabit, tacełhit... Tutlayt taqbaylit d teddu s yiferdisen n wanawen imezrawen, ama di tira n wufus, d temsislit aladya tamsertit.

Asentel n ukatay-agi yewwi-d yef “tazrawt tansawalt n kra n yidrisen n tyamsa yettwarun s tmaziyt I d-nekkes seg yiymisen “Tamurt”,”Dépêche de Kabylie”. Ayen i d-ađ-yeğgan ad neffren asentel-agi d tarayt n useddu n yiđrisen n tyamsa n taqbaylit. Iswi-ntey ad ad d-nessebgen amek d-yettili uxeddim n yineymasen deg yiymisen-nsen.

Ihi amek ssemrasen ineymasen-agi iređđalen d yiwalnuten deg yeđrisen-nsen? Ma yella sexdamen s wađas irwasen ney ala ?

Ammud-ntey ngemmer-it-id seg yiymisen n tyamsa, nexdem-as tasleđt inebđa d iferdisen (iwalnuten, iređđalen, irwasen). Amahil-agi yebđa yef ukkuđ n yihricen. Deg tezwart newwi-d awal sumata yef umezruy n tyamsa akked d tin n tmaziyt. Deg uđric amenzu,awal yella-d yef wanawen n tesnulfawalt (tasnulfawalt n talya d tesnulfawalt n tesnamka) d yiberdan igejdanen n usiley-ines. Ađric wis sin ,yewwi-d yef urwas d wanawen-ines. Deg uđric wis krađ, awal deg-s yef iređđalen. Ma d ađric wis ukkuđ, yella-d wawal yef tuđđiwin n tira d yilugan-is.

Yer tagara n tesleđt-agi nnufa-d d akken ineymasen n tyamsa n taqbaylit ssemrasen arwas d uređđal i d-yudfen seg tutalyin tiberraniyin (tafransist,taerabt), maca s tuget semmrasen iwalnuten ; iwakken ad as-snernin amawal n tutlayt n tmaziyt wa ad tuyal d temsbayurt.

Neger tamawt nufa-d d akken iwalnuten-agi kecmen di tmetti tuget deg-sen d isuddimen.

2. Corpus



Évènement National Kabylie Sport Culture

Accueil | Tamazight

Par DDK | 2 Mars 2009 | 2415 lecture(s)

£ef tira n Amer Mezdad



Tizrigin Tira, s lemâawna n tdukkla iselmaden n Bagayet d wexxam n yidles Taous Amrouche, ttheyint-d i wass n larebâa yiwet n temlilit ara d-yawin awal £ef tira n Amer Mezdad. D tu£alin £er tira d yidlisen i d-yura Amar Mezdad, ara d-ijemâen ussan n 4 d 5 deg me£res 2009 aïas n wid terza taluft n tsekla n tmazi£t. Timlilit d tamezwarut £ef tsekla n tmazi£t ara d-theyyi tiérigin Tira s ufus n tallelt ay d-tefka tdukkla Tidmi n yiselmaden n tmazi£t n twilayt n Bgayet akked uxxam n yidles n Bgayet. Awal deg temlilit-a ad yili £ef wayen akk yerzan tira n Amar Mezdad ama £ef tullizin ama £ef wungal ama £ef yisefra. Aïas n yisaragen ara yilin deg sin n wussan-a. Isaragen d wid ara yezzin £ef tal£a n tmedyazt, £ef tullizin yura am tu£alin, £ef teslevt n wungal "Iv d wass". Ad ilin wiyav ara d-yawin awal £ef umeggal (romancier) d unesmas, da£en £ef tinfaliyin n tutlayt deg wungal n teqbaylit. Wid ara d-yerzun £er uxxam n yidles n Bgayet ilmend n temlilit-a ttwasnen deg unnar n tsekla. Iselmaden n tmazi£t deg tesdawayin ne£ d imaswaven terza tedyant ara d-igen isaragen, gar-asen : Kamal Bouamara, Mohand Akli Salhi, Djamel Arezki, Said Chemakh, Fadila Achili, Nadia Berdous-Ould Amara, Yahia Bellil, atg. Amar Mezdad, deg teméi-s yakan, yemlal d tsekla : d anelmad deg u£erbaz ideg Mouloud Feraoun d anemhal; deg tesdawit, gar yimezwura i yeldin tawwuri n tzeqqa anda yes£aray Mouloud Mammeri; rnu £ur-sen, deg unnar n yidles, tigejdit n tmaz£a Kateb Yacine. Yella iémme akk ayen yerzan tutlayin lad£a tutlayt taqbaylit. Tira £ur Amar Mezdad d tin i d-yettaran s yisekkilen tameslayt d tikta n yimdanen*. Deg yidlisen yura yella Iv d wass (1990), Tagrest ur£u (2000), Tu£alin (2003), Ass-nni (2006), rnu win n yisefra iwmi isemma Tafunast n yigujifen (1989). Brahim Tazaghart, imvebber amezwaru n tiérigin Tira i d-yessewjden timlilit, yenna yewwev-d lawan ideg ara tqeââed tikli £ef tmu£li n tsekla tamazi£t, tasekla d tin i d-yeff£en seg tmetti, ilaq ad teffe£ £er tmetti; akka ara tâiwen isdawaniyen d wid yesselmaden ne£ ilemden deg yi£erbazen.

Dj. Ikhroufi



Évènement National Kabylie Sport Culture

Accueil | Tamazight

Par DDK | 2 Février 2009 | 802 lecture(s)

« Akken ur ttiliy ara am uæzzug ger yiðebbalen »(3) / Tamsirt tamezwarut



...Heyyay-d tamsirt tamezwarut yef ugemmay, tcebbeh s wunuyen d yiniyen (dessins coloriés) ččuren-tt 20 n yisebtar imeqqranen. Mecna ssutren-iyi-d ad d-awiy awal yas s tewzel yef umezruy n tutlayt n lejdud-nsen. Ddiy-asen deg lebyi yerna fursey tagnit i wakken ad nesseyti kra n tekta tuzlgin yesseeraqen i tarwa n Lezzayer abrid yer lasel. D amedya : ur ğrin ara belli tla ta leqrun mbeed mi tuyal Tmazya d tineslemt qrib yiwen ur yettmeslay taerabt deg tmurt-a. Yesteqsa-iyi-d yiwen unelmad yenna-iyi : acimi uyalen imezwura-nney d aeraben ? Nniy-as am wakken nheqquer nekni ass-a kra n wayen yellan d azzayri. Axater nekni s yizzayriyen nrennu lhiba d ccan i uberrani ntekkes-itt i yidles-nney... Ihi awi yufan, nekni d arraw n wass-a ilaq ad nbeddel tikli.

Alugen n tira deg temsirt tamezwarut ihi d agemmay : isekkilen d wamek nettqen. Deg urmud n tjerrumt d alugen nezwar deg lebni n wunti ay d-itekken seg umalay (masculin / féminin). Iban :

unti = t + amalay + t. Ulac tasureft ! Sin n yisental deg urmud n umawal win n wakud d win n twacult. Semmi-ten-id ad tafed sebca n wussan : ass-a, azekka, seldazekka, sellawseldazekka, idelli seldidelli, sellawseldidelli. Iseggasen kifikif : aseggas-a, qabel, wabel, ilindi, seldilindi, sellawseldilindi, rnu yer-s akadani, akamira, ass yecban ass-a, ass yecban assen... Wa akk mebla ma neckem deg ttfasil n beṭtu n wakud i tfellaht... Ur nesfugul ara Yennayer kan akk-a ! Asentel wis sin d tawacult acku zik nekni d timetti yesswayen azar n yidammen. Mkul wa deg twacult tsemma-t-id tutlayt-nney. Yefka-as yidles tawuri-is deg tmetti. Nger tamawt am nekk am nutni yella deg umawal n twacult wayen ay ay-icerken deg tmeslayt timezgit (courrante) n usemmi n uzar. Armi ay d-tenna yiwet : "immala kima lœrbiyya". Sfehmay-as belli kra d awalen n tmaziyt yas qqaren-ten ula d nutni kra d ikulak (calques) yef tmaziyt. S ti ay ttfagen d imaziyen ay llan deg lasel yas d aeraben s yiles. Nniy-as deg wul-iw kan yas ur hemmey ara ad bnuy axxam n rrmel yef yiri n lebher mecna ahat am wakken yeqqar umedyaz : "D tin ay tinelli ara ken-id-yerren"... Nkemmel tamsirt s tenfaliyin n usteqsi d tririt uqbel ad nebdu iluyma. Nekka deg temsirt-a 35 n wussan nessuli-tt s yiwen udris ay d-ğran wehd-sen ay fehmen qrib wehd-sen

Ma yef wahil n wamek sennay azrar n usekcem d usexdem n tferdisin n tjerrumt deg tefyirt ad fell-as d-nawi awal tikkelt nnihen ma irad.

Hamid OUBAGHA

Butefliqa aqejmur

▲ Mack Ait-Aoudia ● 15 avri 2016 ● 0 Commentaire ● butef



Win ikkren ar wayeḍ as yinni: a nger-ik amek ak d-grin wussan! Acku di tudart akken tevyuḍ taliḍ tsubbed dulaqrar ak teṭtef tmeddit. Tikwal d yir tameddit. Maca Butefliqa aqejmur inser i yir tameddit xas akka iqqur am uzumbi. Idder tineggura agi d ajdar gar ijaren t-icuvan. Sellaw am ucettid. Ijja-t uqerruy, tejjat tezmert. Izga ittak-itt si svitar ar wayeḍ, seg umetraḥ ar wayeḍ. Maca qebbaḍ n lerwah atan yef umnar. Ma d awanek n Llezayer ived yur-es s wallen imeqrannen imi ittdawi-t di svitarat imeqrannen n Fransa u wi-cqan yef tedrimt. Ssalin-t d aselway di tifratin tineggura d netta yiwen ur iffujj yef udem is. D timsaareḡt ur nesâi tifat.

Niqal immut di Fransa di val de Grace. Maca imejjayen n Fransa d wid izemren i yiman nsen, i iyrân. Rran as-d ruḥ, ccuden-t ar tudart xas akken awal ur t id-ittali. Maca ayen iyi isvaten d akken di Fransa i ittdawi imi ulac di Llezayer kra n svitar imeânèn. Maca netta ikker i levni n Ijjamaâ anect qqessam. Axxam is ur as izmir i Ijjamaâ ikker as amzir! Tura tadrimt fiḥel ma nenna-d aḥal id is t-qam i uwanek azzayri imi netta yur-es tadrimt udavu d ayla-s. Akka ivarzen tilufa netta d wid it icucuvan seg uzaruḡ n 62 d asawen.

Zik illa d amakar. Ula d taydemt tazayrit tnuda fell-as di 1979 yef ayen yukar d tejjâl ifka. Inwel ar tmura taâravîn usammer. Maca assmi d-yuḡal ar tmurt yufa-d afus irran tadimt i teydemt nni inudan fell-as. Issaweḍ almi yuli yef uqerruy uwanek u seg assen ur issub. Iveddel iluḡan akken ad iḥkem i ilevda u atan ussan ara itteḥriṭw gma-s ad ittef amkan is. Ansuf yiswen ar tgelda lbutefliqen: ecc, ssu, sserf, zzal. Ur ttaḍen ara kan mawel ad teqqimed d aqejmur.

Atan ussan-a diyen ak qqaren yuḡal ar Fransa. Waqil ad iruḥ ak deg sent. Maca Fransa ney Marikan win i umi teccur teccur as. Maca ayen ittuyaden ad iruḥ kan akka ur ixelles ayen issarwet, ayen yukar, timegraḍ inya, ddel d zzur issa di tmurt. Akka d tawenza n igduden ur nezmir i yiman nsen. Ccan ten wid illan d iḡeray nsen yerna ad asen rrun ula tijmilin ass n tmettant. Ad asen cebḥen laxxart d ismektiyen ilhan. Asen cebḥen izekwan s ijejjigen. Ahllil Ahllil

Ussa-a diyen di tedianin n "Panama papers", sferden-as macci d kra. Ayen illan di teccuyt issal-it yeflu. Deg uyimis afransis Le Monde is ksen henturi i Butef d iqriwen-is. Kra fren ara id-tfvan cwit cwit. Dulaqrar ad d-nuḡal yur-es tagikana.

At Iraten (Tizi-Wezzu) Tameyra n suriz (heblemluk)

▲ La Rédaction ⌚ 8 juin 2012 🗨️ 0 Commentaires

Idelli yef tesca n ssbeh i tebda tmeyra n suriz, s leqdic-is d amerkanti di tzeqqa n tyiwant n Larebea n At Iraten. Mbeed aserheb n inebgawen i d-yussan s tugett.

Deg ass amezwaru n tmeyra leqdic n waddal , ideg ara d-tili turart n jonglerie syur tiddukla ONY, deg ara d-illint temliyin n ddabex n udar. Syin akin d leqdic n umezgun syur tiddukla tigejdit. Lhasun ahil n tmeyra-agi d amerkanti, si 7 yunyu alarmi d ass n 9 deg waggur i deg nella.

Partager cet article [🐦](#) [f](#) [g+](#) [in](#) [✉](#) [📄](#)

Imal n Teqbaylit : ma tenqed deg ulawen d yilsawen n imawlan-is, i wumi-yas tira?

👤 Mohand-Ali Allouï | 📅 20 février 2010 | 💬 37 Commentaires

Ger tlufa yerhan igad d ttigad yettfen deg tnekkit-nsen taqbaylit tella tin n tutlayt. Tagi "{ur telli ara kan d allal n taywalt. D nettat id ustu n idles, i yettcebbin tinekkit, azalen d tmuyli i yettak yal agdud i tmeddurt d umadal}" akken d-yura deg rabul n UNESCO yef imal n tutlayin deg umadal.

Ma yella yer lqbayliyen atas ur tt-nefri ara d yiman nsen, deg tmurt ass n wass-a aselmed n teqbaylit yuyal ttwalin-t kra n yemdanen s wehqar amzun akken mačči d tutlayt am tiyač. Igerdan regglen yef tyuri, iselmaden sseylin azal nsen almi ula d iyerbazen n tmaziyt di tesdawiyyin ttwalin-ten inelmeden nniden s yir tamuyli.

Askasi d-yellan deg Radio Numydia yef taluft agi yeččur s inagan d isawalen qrihen si yal tamnat n umadal. Deg tmurt, yuyal umeslay n tarabt i zzux ma d taqbaylit tettbini-d d tutlayt kan n imesdurar.

Deg inig, dezwessu ur tezgil ara leqbayel, xas akken d wid yeyran. D. Addar, yellan d taneymast deg Radio tis snat, yettidiren tura deg Montreal (Kanada), tenna-d d akken ula dinna iqbayliyen bran i tbel deg waman u "smenyifen ad fken arraw nsen ad lemde tarabt wala taqbaylit !!" Imawlan ur d-cligen ara deg tarwa nsen imi ssikiden kan ma yella tutllayt ara lemde a sen d-ssekcem adrim ney uhu.

Iminigen n tmura nniden, ur ten-tezgil ara. Dya tawacult Mezaiche yettilin deg Marikan tejbed-d yef taluft n tarwa nsen umi byan "{ad ayen iqbayliyen d teqbayliyin akken ad ssidren tutlayt d yedles-nsen} ».

Tikwal d lqbayliyen mađi i yettagin ad lemde u ad smeresen taqbaylit. S A, tenna belli d argaz-is i s-yugin ad mmeslayen taqbaylit deg uxxam. Ula d tidukliwin tidelsanin, rrant aselmed n tutllayt yer deffir u smenyifent timeyriwin n cdeh, tirbutin n seksu d tqendyur n leqbayel. Ma mačči d wagi i d lfulkur wissen d acu-t ihi ?

Maca xas akka, asirem ur yeğgi ara imdanen u atas i yettnayen akken a d-tidir tutlayt taqbaylit deg wennar. Nura akk d Malika deg temdint n Marsay, sbeddent-d yiwet n tidukla ara d-ylhun d uselmed n Teqbaylit, segmi tid yellan ar ass-a ur enint ara ad gent kra.

Ahat ayen icerken akk tilufa agi d tikin ur d nerzi ara yef lqbayliyen, segmi ur sein ara kra n wallalen n n telyut ara ten-id-yessakin u a ten-isduken yef yiwen wawal.

Dya amussu n timanit i tmurt n iqbayliyen ifaq s wanect-agi. D almi d-issawel deg umenzu n yennayer izrin i iqbayliyen akken a d-rren azal i tutlayt-nsen u ad tt-smersen deg yal annar n tudert. Maca akken d-tenna tneymast D. Addar, "iban-d tura d akken, iqbayliyen d imaziyen, skud ur sein ara iwunak ara sedduyen s timmad-nsen, ur zmiren ara ad demnen imal i tutlayin-nsen".

Ass n wass-a tutlayin timeclalin tegguni-tent akk tmettant. Ma yella Taqbaylit tezeger-d ačal d timiđa akken a y-d-tawed, ur ilaq ara a nestehzi deg-s u ad tneğğ ad texsi deg ilsawen. Ma yella tenqed deg ulawen d yilsawen n wid tt-ittmeslayen, ula i s-d-gent tira.

Mohand-Ali ALLIOUI

TURA

TASERTIT

TIMETTI

AMEZRUY

IDLES

TADAMSA

TAMAZYA

VOUS ÊTES ICI: [Accueil](#) — Azul fell-ak ay Azul Ttxil-k qim yid-ney!

Azul fell-ak ay Azul! Ttxil-k qim yid-ney!

👤 Akli Azwaw 📅 8 octobre 2016 💬 1 Commentaire 🏷️ Azul



(Tamurt) – Iseggasen-a ineggura yeḥsel-ay uqerquc deg tayuct. Ur neẓri d acu yeḍran di tudrin-nney. Ilemziyen ttun awal „azul“, rran deg wemḍiq-is awalan n taɛrabt.

A sen-yini yiwen «azul fell-awen», nutni a s-rren s „salam“. Anida yedda yiwen ad isel i «*Salam uslikum*», «*aneam*», «*ncallah*», «*ḥamdullah*».

Ma d awal «Azul» atan am akken rran-t ilemziyen-a tura yer waddaynin. Awalen-a n taɛrabt nttan deg wallayen n waṭas n tarwa n tmurt-nney. Am akken Aɛraben nnan-ay: „Amaziɣ iran a d „yemɛen“ yessefk ad yemmeslay s taɛrabt“. Amzun awalen-a n taɛrabt ɣur-sen azal ur sein wawalen s tezwawt.

Yak azal n wawal «*aneam*» d azal kan n wawal «ih» s tezwawt, mačči d ayen-nniḍen. Tasertit taɛrabt n udabu tsudd deg waṭas n tarwa n tmurt-nney i d-yeffyen seg uyerbaz adzayri. Ihi yad yeḡḡan awal «Azul» ahat ur zrin ara s wakka ḡḡan abrid n tikli yef tutlayt-nney i wakken ur tnegger ara kra n wass.

Azal n wawal «Azul» d agerruj di tutlayt-nney tazwawt.

Awal-a «Azul» fessus yernu yecbeḥ, yemleḥ.

Awal-a «Azul» yeskanay di tazwara yakan umeslay akkd medden, belli ula d nekni ɣur-ney tutlayt yelhan. Ihi azul fell-ak ay «Azul» Ttxil-k qim yid-ney!

Akli Azwaw, ass n 07.10.2016



Évènement National Kabylie Sport Culture

Accueil | Tamazight

Par DDK | 23 Février 2009 | 589 lecture(s)

Timlilit d Zimu



Zimu d anaôur, icennu s teqbaylit. Tineggura-agi iger-d iman-is s ssut-is d yifassen-is tmu\$li-s akken ad yerfed ad\$a\$-is i lebni d usnerni n teqbaylit d wayen tezzu\$ur d idles. Iâerreê ad as-yefk i tizlit taqbaylit udem-nniêen ara tt-iseddun deg ubrid atrar. Timetti, l\$erba, tayri, tameïut, ilemôï n wass-a... d isental i d-yettu\$alen deg tezlaitin-is, d acu kan yeb\$a ad ten-yerr deg yiwen n lqaleb ara iâeddin akin i tliisa, akken i d-yezwar Yidir, Takfarinas, tarbaât Ouroura. Ussan-agi nfures tagnit imi yella gar-ane\$, nmuger-it-id deg studyu "Irat Music" netta d umdakel-is Arezki Azzouz, s tumert tameqqrant i d-yerra \$ef yiseqsiyenne\$.

A\$mis n Yimazi\$en : anwa i d Zimu ?

Zimu : D anaéur âerrve\$ ad xedme\$ kra n tezlaitin ad ssedhu\$ yes-sent iman-iw d yimdukal-iw.

D asedhu kan ?

D asedhu ih, ur zmire\$ ara nekkini ad bedde\$ yes-sent ddunit.

Abrid-agi n téuri d keçç i t-yextaren ne\$ d netta ?

maççi d nekk i t-ifernen, axaïer ulac tiferni deg tmurt-agi. Lakul ideg \$ri\$ ur éri\$ deg-s la lmu\$iqâ, la taklut, ulac anect-agi akkit. D\$a ma yehwa-ak asmi d-wwve\$ d acawrar, deg leâmer-iw 16 n yiseggasen, yewwi-d gma snitra s axxam, tu\$al teniev-iyi, seg wass-nni ar ass-agi ufi\$-d iman-iw xeddme\$ tizlaitin.

Deg lawan anda tizlit taqbaylit tbeddel udem, keçç tâervev ad as-tefkev tal\$a-nniven. Eelve\$?

akken i d-tenniv, ttaârave\$ ad as-fke\$ udem s ur tsetê\$y ara. Abrid-agi yewâer, imi ad d-tafev iman-ik txeddmev tizlaitin ur nettnuzu ara. Ass-a tizlaitin n ccveê kan i ileêêun. D acu kan maççi d acetki ara cetki\$. Skud mazal tazmert d lxaüer êemmlê\$ ad xedme\$ tizlaitin am tigi iwumi i teslam, akka \$ur-i seg wasmi bdi\$ ar ass-a. Ad nkemmel deg ubrid n yimezwura.

Deg ubrid n Si Muê, Akli D, Âli Cemran, Renaud, Brassens ? D acu tenniv ?

deg ubrid wwin wigi yakk i d-tuddreê. D icennayen yakk i êemle\$. Rnu \$ur-sen ismawen n kra n yimdukal am Jamal Kalun, Racid kan.

Seg "Salupri" tasfift-ik tamezwarut, maâlic tant-pis tasfift tis snat ar tneggarut Apipri kan d acu n wassa\$en yellan gar-sent ?

ma yella ilaq ad d-afev assa\$ gar tezlaitin i cni\$ deg yivebsiyen-agi i d-yeff\$en ad ak-d-ini\$ d akken tizlaitin-agi yakk seg wul-iw i d-ff\$en. Zemre\$ ad ak-ini\$ tizlaitin-agi d icerriqen-inu imezwura deg ubrid n ccna.

Am wakken i tezriv iseggasen-agi ineggura tame\$ra n tayri Saint Valentin ttmagarentt yilmeéyen-nne\$, ttakken-as azal. Acu twalav ?

Ur ssekcame\$ ara iman-iw deg wayen ttwalin wiyav \$ef tme\$ra-agi i d-tuddrev akkagi. Nekkini d tidet kan, éri\$ d akken tame\$ra-agi maççi d imezwura-nne\$ i tt-id-yeoan, d lemâanda kan. D irumiyen i a\$-yeoan nettader-itt-id. D acu imi maççi d ayen n diri, ilmend-ines, ad as-hdu\$ akk tijeooigin i d-yem\$in deg tmurt n Leqbayel i tmeïut-iw i êemmlê\$.

Âebdella Âerqub



Évènement National Kabylie Sport Culture

Accueil | Tamazight

Par DDK | 2 Février 2009 | 579 lecture(s)

Aɛiwed n yiwerbazen



Tayiwant n Kendira i d-yezgan deg usamer n twilayt n Bgayet, tesfay-d 30 n yimelyunen n sentim deg beṭtu n tedrimt aneggaru gar tyiwanin.

Ilmend n wayen d-nnan wufrinen n tyiwant-a, idrimen-a fkan-ten-id i ilmend n tiata n yiwerbazen. Yiwerbazen-a d wid ineḍruren aṭas. Ma d tidett, ad asen-ɛiwden ayen yettwayen, rnu yer-s ayen akk yerzan ttawil n usehmu. Dayen, idrimen-a i usewjed n yiwet n tzeqqa n usečči i yinelmaden deg yiwen n uyerbaz.

D ayen yelhan imi rran tamuylil yef uḥric n tterbeyya meɛna wissen ma tedrimt-a i d-yettunneflen ad tekfu ney d tin ara yeḡḡen lxedma deg uzgen akken tuy tanumi tmurt-nney.

Djouher Chili



Évènement National Kabylie Sport Culture

Accueil | Tamazight

Par DDK | 2 Mars 2009 | 718 lecture(s)

Simmal nettidir nsel !



Ussan-a nettunebg \$er yiwet n t\$iwant akken ad neêver i yiwet n temlilit. D acu tinnubga i a\$-d-yettunefken maççi s yisem n une\$mas maca imi d aêbib. Am nekni am wiyav nesla "nwet afus". Imvebber i d-yemmeslayen ur izegged ur yessen\$es, yemmeslay i yimezda\$. Ma d yiwet yinebgi amazan (un député) iserreê, d adellel \$ef ukabar-is, yebda la campagne électorale uqbel lawan. Ass-nni yenna "ulac amanipulateur i yi-cban, ulac win i yi-zemren deg la manipulation, ihi ay imezda\$ ilaq-awen ad teérem akken aten-aya wussan yugaren 1988, aîas ara yevrun."

Inebgawen i d-yusan ad slen sani tewwev t\$iwant slan i wayen-nniven. Amazan-a, deg tazwara umnen-t l\$aci, imi snen-t yessen ad yemanipuli; maca wehmen mi i d-yerna yiwet leãoeb ha ta "Teéram ay\$er i ibeddel Bouteflika tamendawt (la constitution). Ass-a, ad teérem, ibbeddel-itt âlaoal-iw, ddiranji\$-t ibeddel la constitution".

La manipulation d sseê yeéwer, wama ayen-niven lukan i "yeñif imi-s ay axir" i yenna Farid. I neéra u mazal ad néer.

M.A.B



Évènement | National | Kabylie | Sport | Culture

Accueil | Tamazight

Par DDK | 9 Février 2009 | 585 lecture(s)

Arraz Mououd Mammeri



Am yal furar, tettheyyi tdukla n yiselmaden n tutlayt tamaziyt n lwilaya n Tizi-Uzzu yiwet n temsizzelt n tzabut iwumi semman «Arraz Mulud At-Mæmmer i tzabut». Timsizzelt-agi ad teḍru ass-a, ass n arim (letnayan) 09 seg furar 2009 deg uxxam n les œuvres sociales de l'éducation. D tin yeznan akk inelmaden n uswir amezwaru d uswir alemmas. Aseyti n tzabut ad yili ass n sem (lǧemæa) 13 seg furar 2009 deg yiwen seg yiyerbazen n temdint n Tizi-Uzzu. Ayen yeznan arrazen ara yettunefken, llan setta. Tlata i yinelmaden ifazen deg uswir amezwir, wiyaḍ i yinelmaden yufraren gar yinelmaden n uswir alemmas. I Imend n ufraḡ n warrazen-agi, tidukla n yiselmaden n tmaziyt theyya yiwet n tmeyra tameqqrant ara yedrun deg uxxam n yidles Mulud At Mæmmer ass n 28 seg furar 2009.

H.A.M

3. Les emprunts utilisés dans le corpus

Lwilaya « la wilaya »
 Letnayen « lundi »
 Lġemġa « vendredi »
 Tamdint « une ville »
 Seta « six »
 Tlata « trois »
 Ifazen « doué »
 Aġbib « un ami »
 Adiraŋġi « déranger »
 Twilayt « wilaya »
 Sentim. « centime »
 Ssut « voix »
 Lebni « construction »
 Abeddel « changement »
 Leġmer « l'âge »
 Salupri « salopard »
 Apipri « à peu près »
 Salam « la paix »
 Salam uelikum « une salutation »
 Aneam « oui »
 Ncallah « si dieu le veut »
 Ħamdullah « dieu merci »
 Suriz « cerise »
 Heblemluk « cerise »
 Ttfasil « détails »
 Tafellaħt « agriculture »
 Studyu « studio »
 Lmusiqa « la musique »
 Hdugh « souhaité »
 Elajal « à cause de »
 Lemeawna « entraide »
 Lasel « Origines »

Leqrun « siècles »
 Aserḥeb « souhaiter la bienvenue »
 Iban « clair »
 Axtiri « choisir »
 Ineḍruren « les catastrophes »
 Asewjed « préparation »
 Ttrebyya « l'éducation »
 Lxedma « travail »
 Ḥder « être présent »
 Rabul « rapport »
 Tafentazit « fantaisie »
 Lhiba « crainte »
 Imḍebber « dirigeant »
 Mbeed « après »
 Laqrar « prendre soin »
 Ccan « importance »
 Amanipulateur « un manipulateur »

4. Les calques utilisés dans le corpus

Annar n tsekla « domaine de la littérature »
 Axxam n yidles « maison de la culture »
 Tinfaliyin n tutlayt « expressions de la langue »
 Annar n yidles « domaine culturel »
 Tamuyli n tsekla « vision littéraire »
 Armud n tjerrumt « unité grammaticale »
 Axxam n rmel « maison de sable »
 Azrar n usekcem « éléments introductifs »
 Tiferdisin n tjerrumt « les parties grammaticales »
 Awanek n lezzayer « l'état algérien »
 Aqerru n uwanek « chef d'état »
 Tinɣin n tmegraḍ « assassinat »
 Aserḥeb n yinebgawen « accueil des invités »
 Ddabex n uḍar « football »

- Leqdic n umezgun « travail théâtral »
- Tamnaṭ n umaḍal « région du monde »
- Tidukliwin tidelsanin « association culturelle »
- Allalen n telyut « outils d'informations »
- Amussu n timanit « mouvement pour l'autonomie »
- Annar n tudert « domaine de la vie »
- Texsi deg ilsawen « bouche bée, muet »
- Tenqed deg ulawen « le cœur embrasé »
- Tazeqqa n usečči « salle à manger »
- Axxam n yidles « la maison de la culture »
- Tizrigin n tira « éditions de l'écriture »
- Allal n taywalt « outils de communication »
- Ustu n yidles « le fil de fixation »
- Tawuri-s deg tmetti « sa fonction dans la société »
- Axxam n les œuvres sociales de l'éducation « maison des œuvres sociales de l'éducation »
- Timetti yeswayen azar n yidamen « la société qui abreuve les liens du sang »

5. Les néologismes utilisés dans le corpus

Néologismes	Thème		Traduction en français
	Racine	Schème	
Tizrigin	ZRG	tic ₁ c ₂ ic ₃ in	Editions
Tidukla	DKL	tic ₁ uc ₂ c ₃ a	Association
Iselmaden	LMD	isec ₁ c ₂ aen	Enseignant
Idles	DLS	ic ₁ c ₂ ec ₃	Culture
Timlilit	MLL	tic ₁ c ₂ ic ₃ it	Rencontre
Idlisen	DLS	yic ₁ c ₂ ic ₃ en	Livres
Tsekla	SKL	tc ₁ ec ₂ a	Littérature
Tallelt	LLT	tac ₁ uc ₂ t	L'aide
Tidmi	DM	tic ₁ c ₂ i	Intention
Tullizin	LZ	tuc ₁ ic ₂ in	Nouvelles
Ungal	NGL	uc ₁ c ₂ ac ₃	Roman

Isaragen	SRG	yic ₁ ac ₂ ac ₃ en	Conférences
Talya	LY	tac ₁ c ₂ a	Forme
Tmedyazt	MDYZ	tc ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄ t	Poésie
Tesleđt	SLD	tec ₁ c ₂ ec ₃ t	Conjugaison
Aneymas	YMS	ac ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄	Journaliste
Tinfaliyin	NFL	tic ₁ c ₂ ac ₃ ic ₄ in	Expressions
Tutlayt	TLY	tuc ₁ c ₂ ac ₃ t	La langue
Tisedawiyin	DW	tisc ₁ ac ₂ iyin	Universités
Imaşwađen	SWD	imac ₁ c ₂ ac ₃ en	Amateurs
Anelmad	LMD	ac ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄	Elève
Ayerbaz	YRBZ	ac ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄	Ecole
Anemhal	MHL	anec ₁ c ₂ ac ₃	Directeur
Tawuri	WR	tac ₁ uc ₂ i	Fonction
Anner	NR	acec ₂	Stade
Isekkilen	SKKL	ic ₁ ec ₂ c ₃ ic ₄ en	Lettres
Tagrest	GRS	tac ₁ c ₂ ec ₃ t	L'hiver
Tamuyli	MYL	tc ₁ uc ₂ c ₃ i	Vision
Timetti	MTT	tic ₁ eci	Société
Isdawaniyen	DW	isc ₁ ac ₂ iyen	Universitaires
Ilemden	LMD	ic ₁ ec ₂ c ₃ en	Apprentissage
Tayiwant	YWN	tac ₁ ic ₂ ac ₃ t	Commune
Addal	DL	acac ₂	Sport
Amezgun	ZGN	amec ₁ c ₂ uc ₃	Théâtre
Ahil	HL	ac ₁ ic ₂	Programme
Maca	MC	c ₁ ac ₂ a	Mais
Igduden	GD	ic ₁ c ₂ uc ₃ en	Populations
Tijmilin	JML	tic ₁ c ₂ ic ₃ in	Hommages
Ismektiyen	MKT	isc ₁ ec ₂ c ₃ ic ₄ en	Commémorations
Aymis	YMS	ac ₁ c ₂ ic ₃	Journal
Awanek	WNK	ac ₁ ac ₂ ec ₃	L'état
Aselway	LWY	asec ₁ c ₂ ay	Président
Tifranin	FRN	tic ₁ c ₂ ac ₃ in	Elections
Imejjayen	JY	imec ₁ ac ₂ en	Médecins

Adabu	DB	ac ₁ ac ₂ u	Pouvoir
Azarug	ZRG	ac ₁ ac ₂ uc ₃	Indépendance
Taydemt	YDM	tac ₁ c ₂ ec ₃ t	Justice
Ilugan	LGN	ic ₁ uc ₂ an	Règles
Ansuf	NSF	anc ₁ uc ₂	Bienvenu
Tagelda	GLD	tc ₁ ec ₂ c ₃ a	Royaume
Iluyma	LYM	ic ₁ uc ₂ c ₃ a	Exercices
Aḍris	ḌRS	ac ₁ c ₂ ic ₃	Texte
Iferdisen	FRDS	ic ₁ ec ₂ c ₃ ic ₄ in	Eléments
Tajerrumt	JRM	tc ₁ ec ₂ uc ₃ t	Grammaire
Tafyirt	FYR	tec ₁ c ₂ ic ₃ t	Phrase
Tanekkit	NEK	tac ₁ ec ₂ it	L'identité
Allal	L	ac ₁ ac ₂	Instrument
Taywalt	YWL	tac ₁ c ₂ ac ₃ t	Communication
Ustu	ST	uc ₁ c ₂ u	Etre
Idles	DLS	ic ₁ c ₂ ec ₃	Culture
Agdud	GD	ac ₁ c ₂ uc ₃	Peuple
Amaḍal	MDL	ac ₁ ac ₂ ac ₃	Terre
Rabul	RBL	c ₁ ac ₂ uc ₃	Rapport
Imal	ML	ic ₁ ac ₂	Futur
Aselmed	LMD	asec ₁ c ₂ ec ₃	Enseignement
Iselmaden	LMD	isec ₁ c ₂ ac ₃ en	Enseignants
Iyarbazen	YRBZ	ic ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄ en	Ecoles
Askasi	KS	asc ₁ ac ₂ i	Débat
Taneymast	YMS	tac ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄ t	Journaliste
Aleamad	LMD	ac ₁ ec ₂ ac ₃	Apprendre
Asemres	SMRS	asec ₁ c ₂ ec ₃	Utilisation
Tidukliwin	DKL	tic ₁ uc ₂ c ₃ iwin	Associations
Tidelsanin	DLS	tic ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄ in	Culturelles
Allalen	L	ac ₁ ac ₂	Outils
Amussu	MS	ac ₁ uc ₂ u	Mouvement
Timanit	TMNT	tuc ₁ ec ₂ t	L'autonomie
Izri	ZR	ic ₁ c ₂ i	Passé

Tamsirt	MSR	tac ₁ c ₂ ic ₃ t	Leçon
Agemmay	GMMY	ac ₁ ec ₂ ac ₃	Alphabet
Unuy d	NY	uc ₁ uc ₂	Dessins et
Yiniyen	NY	yic ₁ ic ₂ en	Colorés
Isebter	BTR	ic ₁ ec ₂ c ₃ ec ₄	Pages
Amezruy	ZRY	amec ₁ c ₂ uc ₃	Histoire
Asseyti	SYT	ac ₁ ec ₂ c ₃ i	Correction
Tekta	TKT	c ₁ ec ₂ c ₃ a	Idée
Tuzlign	ZLG	tuc ₁ c ₂ ic ₃ in	Retordre
Amedya	MDY	tac ₁ c ₂ a	Exemple
Alugen	LGN	ac ₁ c ₂ uc ₃ en	Règles
Isekkilen	SKKL	ic ₁ ec ₂ ic ₃ en	Lettres
Armud	RMD	uc ₁ uc ₂	Projet
Unti	NT	uc ₁ c ₂ i	Féminin
Amalay	MLY	ac ₁ ac ₂ ac ₃	Masculin
Tasureft	SRF	tac ₁ uc ₂ ec ₃ t	Exception
Isental	NTL	isec ₁ c ₂ ac ₃	Thèmes
Amawal	WL	amac ₁ ac ₂	Dictionnaire
Akud	KD	ac ₁ uc ₂	Temps
Tawacult	WCL	tac ₁ ac ₂ uc ₃ t	Famille
Asfugel	FGL	asec ₁ c ₂ ec ₃	Célébrer
Timetti	TMT	tic ₁ ec ₂ i	Société
Acku	CK	ac ₁ c ₂ u	Parce que
Tawuri	TWR	c ₁ ac ₂ uc ₃ i	Fonction
Tamawt	MW	tac ₁ ac ₂ t	Remarque
Tameslayt	MSLY	tac ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄ t	Langue
Timezgit	MZG	tic ₁ ec ₂ c ₃ it	Constante
Ikulak	KLK	ic ₁ uc ₂ ac ₃	Calques
Amedyaz	DYZ	amec ₁ c ₂ ac ₃	Poète
Tilelli	TLL	c ₁ ic ₂ ec ₃ i	Liberté
Izwawen	ZW	ic ₁ c ₂ ac ₃ en	Kabyles
Tazwawt	ZW	tac ₁ c ₂ ac ₃ t	Langue kabyle
Izarfan	ZRF	ic ₁ ac ₂ c ₃ an	Droits

Aḥric	ḤRC	ac ₁ c ₂ ic ₃	Partie
Tasertit	SRT	tac ₁ ec ₂ c ₃ it	Politique
Allay	LLY	ac ₁ ac ₂	Cerveau
Aneymas	YMS	anec ₁ c ₂ ac ₃	Journaliste
Amazan	MZN	ac ₁ ac ₂ an	Député
Adellel	DL	ac ₁ ec ₂ ec ₃	Publicité
Akabar	KBR	ac ₁ ac ₂ ec ₃	Partie
Tamendawt	NDW	tac ₁ ec ₂ c ₃ ac ₄ t	La constitution
Anazur	ZR	anac ₁ uc ₂	L'artiste
Tizlit	ZL	tic ₁ c ₂ it	Chanson
Atrar	TR	ac ₁ c ₂ ac ₃	Moderne
Tayri	TYR	c ₁ ac ₂ c ₃ i	L'amour
Tizlatin	ZL	tic ₁ c ₂ atin	Chansons
Afares	FRS	ac ₁ ac ₂ ec ₃	Profiter
Tumert	TMRT	c ₁ uc ₂ ec ₃ c ₄	Joie
Aymis	YMS	ac ₁ c ₂ ic ₃	Journal
Afran	FRN	ac ₁ c ₂ an	Sélectionner
Tiferni	FRN	tic ₁ ec ₂ c ₃ i	Elections
Acawrar	CWR	ac ₁ ac ₂ c ₃ ac ₄	Jeune
Tazmert	ZMR	tac ₁ c ₂ ec ₃ t	Santé
Tasfift	SF	tac ₁ c ₂ ic ₃ t	Cassette audio
Assayen	SY	ac ₁ ac ₂ en	Relations
Azul	ZL	ac ₁ uc ₂	Salut
Tasertit	SRT	tac ₁ ec ₂ c ₃ it	Politique
Asamer	SMR	ac ₁ ac ₂ ec ₃	L'Est
Inedruren	DR	inec ₁ c ₂ uc ₃ en	Catastrophes
Asewjed	WJD	asec ₁ c ₂ ec ₃	Commencement
Timsizzelt	ZL	timec ₁ ic ₂ ec ₃ t	Concours
Tazabut	TZBT	tac ₁ ac ₂ ut	Dictée
Arim	RM	ac ₁ ic ₂	Lundi
Uswir	SWR	uc ₁ c ₂ ic ₃	Niveau
Sem	SM	c ₁ ec ₂	Vendredi
Arrazen	RZ	ac ₁ c ₂ en	Cadeaux

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	6
CHAPITRE I : Néologie et créativité lexicale.....	12
I.1. Définition de la néologie.....	12
I.2. Néologie et néologisme.....	12
I.3. Emprunts et néologie.....	13
I.4. La différence entre l'emprunt interne et l'emprunt externe :.....	14
I.4.1. Emprunt externe.....	14
I.4.2. Emprunt interne	14
I.5. Types de néologismes.....	14
I.5.1. Néologie de forme.....	15
I.5.2. Néologie de sens.....	16
I.6. Création néologique.....	16
I.7. Dérivation.....	17
I.7.1. Définition de la dérivation.....	17
I.7.2. Types de dérivation :	17
I.7.2.1. La dérivation d'orientation :.....	17
A. La dérivation verbale :.....	17
A.1. L'actif "s".....	17
A.2. Passif "tw", "mm", "n"	18
A.3. Réciproque "my", "mm".....	18
B. La dérivation nominale.....	18
B.1. Sur base verbale (déverbatif).....	18
B.2. Sur base nominale	19
I.7.2.2. La dérivation expressive.....	19
A. Par redoublement.....	19
B. Par affixation	19
I.8. La composition.....	19
I.8.1. Définition de la composition.....	19
I.8.2. Les procédés de la composition.....	20
A. La composition proprement dite.....	20
B. La composition synaptique.....	20

CHAPITRE II : Calque linguistique.....	23
II.1. Les caractéristiques du calque linguistique.....	23
II.2. Les types de calques linguistiques.....	24
II.2.1. Le calque morphologique :.....	24
A. Les composés d'éléments berbères.....	24
B. Lexème berbère + emprunt.....	24
C. Emprunt + emprunt	25
D. Composé sans monème fonctionnel.....	25
II.2.2. Le calque syntaxique.....	25
II.2.3. Le calque sémantique.....	27
II.3. La différence entre le calque et l'emprunt	27
CHAPITRE III : L'emprunt linguistique.....	30
III.1. Définition de l'emprunt linguistique.....	30
III.2. Les types d'emprunts.....	31
III.2.1. Les emprunts complètement berbérisés.....	31
III.2.2. Les emprunts partiellement berbérisés.....	32
III.2.3. Les emprunts non berbérisés	32
III.3. L'intégration de l'emprunt dans une langue d'accueil.....	33
CHAPITRE IV : Les erreurs d'orthographe.....	35
IV.1. Trait d'union	35
IV.2. La ponctuation :.....	38
IV.2.1. Le point	38
IV.2.2. La virgule	38
IV.2.3. Point-virgule.....	39
IV.2.4. La majuscule.....	39
IV.2.5. Les guillemets.....	40
IV.2.6. Les tirets.....	40
IV.3. L'état.....	41
IV.3.1. L'état libre	41
IV.3.2. L'état d'annexion.....	42
IV.4. L'assimilation.....	43
IV.5. L'alphabet.....	44

CONCLUSION GENERALE.....	48
BIBLIOGRAPHIE.....	51
ANNEXES	
1. Résumé en Tamazight	55
2. Le corpus	56
3. Les emprunts.....	66
4. Les calques.....	67
5. Les néologismes.....	68
TABLE DES MATIERES.....	73